

#### BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES DE

## COMPAGNON DE LA LIBÉRATION

#### LE MOT DU DÉLÉGUÉ NATIONAL

Le 12 octobre 2021 Hubert Germain, dernier Compagnon et ultime chancelier d'honneur de l'Ordre de la Libération, nous a quittés.

Il est parti pénétré de ses responsabilités de chancelier d'honneur, me donnant, jusqu'à l'avant-veille, la recommandation de tenir ferme la barre, mais serein, car le président de la République l'a assuré de la pérennité de l'Ordre de la Libération.

Il nous a confié ses volontés pour l'avenir de l'Ordre et demandé de porter haut les couleurs des Compagnons afin que leurs engagements inspirent la jeunesse de France.

Je l'avais informé du rayonnement grandissant de votre association et concourant significativement à cet objectif commun. Il m'avait demandé de vous en remercier et de vous transmettre ses amitiés.

Sursum Corda!

#### Général (2S) Christian BAPTISTE

Le 18 juin au Mont-Valérien, après avoir accueilli le président de la République et le maire de Vassieux-en-Vercors, Hubert Germain, chancelier d'honneur de l'Ordre de la Libération, s'est entretenu avec les jeunes descendants de Compagnons présents. Plus tard, ils pourront dire qu'ils ont eu l'insigne chance et le grand honneur d'avoir approché le dernier Compagnon de la Libération, de l'avoir écouté, de lui avoir parlé, d'avoir rencontré le dernier représentant de « l'immense et magnifique cohorte des fils et des filles de la France qui ont, dans les épreuves, attesté sa grandeur » (Charles de Gaulle). Hubert Germain est mort à 101 ans le 12 octobre 2021. Pour la première fois depuis 80 ans, il n'y a plus aucun Compagnon vivant.

Voir le cahier central consacré au dernier Compagnon et les témoignages sur Hubert Germain en pages 33 et 34.

#### L'EDITO DU PRESIDENT

Hubert Germain, dernier Compagnon, chancelier d'honneur de l'Ordre de la Libération, a rejoint ses 1037 compagnons.

Les familles se retrouvent en première ligne, plus unies que jamais et nous maintenons le cap : les jeunes descendants reprennent de plus en plus nombreux le flambeau, notre réseau de délégués continue de se développer et tout engagement de votre part dans les départements non couverts est le bienvenu. Cette présence locale contribue au rayonnement de l'AFCL et de l'Ordre, dans les territoires. Enfin, la mémoire de nombreux Compagnons n'est pas portée au sein de notre Association. C'est l'affaire de tous. Saisissez toutes les opportunités qui pourraient se présenter.

L'AFCL est aussi de plus en plus reconnue dans son travail de mémoire par les hautes autorités civiles et militaires de notre pays qui en témoignent

Notre Association poursuit ses initiatives dans un contexte moins tendu mais toujours difficile, en espérant une reprise de nos activités de journées de partage de mémoire, en étant accueillis au sein des unités militaires ou par les communes (23 Compagnons collectifs), pour des moments de convivialité bien dans l'esprit de l'AFCL.

Jean-Paul Neuville

## LE 18 JUIN AU MONT-VALÉRIEN



## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE, 29 SEPTEMBRE 2021

L'Assemblée Générale s'est tenue cette année aux Invalides, dans les locaux de la Chancellerie de l'Ordre de la Libération – nous étions onze autour de la grande table – et simultanément, en visio-conférence, une petite vingtaine. Pour émarger, les « visio » ont envoyé un sms à Clotilde de Fouchécour, secrétaire générale... c'est moderne! Avec les pouvoirs reçus, le quorum est atteint, l'AG peut se tenir.

Dans son rapport moral, Jean-Paul Neuville regrette que l'année 2020, année de Gaulle, ait été plutôt une année covid... mais il se félicite des soixante représentants départementaux et rappelle qu'il est vital pour notre association que les nouvelles générations s'y engagent :

« Les délégués AFCL, rappelle-t-il notamment, prennent des initiatives, entretiennent localement les liens entre les familles, développent les contacts avec, principalement, les autorités civiles et militaires, les élus, les établissements scolaires afin d'inspirer les jeunes Français et promouvoir les valeurs intemporelles que les Compagnons ont portées au plus haut. Ces actions contribuent au rayonnement de l'AFCL et aussi à celui de l'Ordre de la Libération, orphelin de ses Compagnons. »

Par ailleurs nous n'avons qu'un tiers des Compagnons représentés, il faut faire mieux ! Il faut accueillir davantage de descendants de Compagnons. C'est l'affaire de tous.

Les comptes, le budget, les différentes résolutions sont adoptés à l'unanimité. Trois membres du conseil, Françoise Basteau, Gilles Lévy et le général Gallas, qui se représentaient, sont réélus. Par ailleurs, prise par des travaux personnels et des obligations diverses, Clotilde de Fouchécour abandonne son poste de secrétaire générale, qui est désormais occupé par Anne de Laroullière, son ancienne titulaire. Un bref conseil d'administration, réuni à la suite de cette Assemblée générale, a entériné ce changement

Nous regrettons que les journées de mémoire, prévues au 2° RIMA et au Mans, aient été annulées en raison de la crise sanitaire. Les manifestations mémorielles qui ont pu se tenir au cours de l'année sont évoquées. Les principales sont les suivantes :

- Inauguration d'une stèle à la mémoire des 10 Compagnons mosellans à Sarrebourg, le 1<sup>er</sup> mars et d'une stèle à la mémoire des Compagnons nés à Toulouse, le 16 août,
- Projection du film De Gaulle, de Gabriel Le Bomin, à Neuilly-sur-Seine, le 12 septembre à l'issue de notre Assemblée générale,
- Cérémonie de présentation du fanion de la compagnie de fusiliers marins Le Goffic à Cherbourg, le 7 octobre,
- Salon virtuel du livre Compagnon durant le mois de novembre, sur la page Facebook de l'AFCL,
- « Je me souviens... 9 novembre 1970 9 novembre 2020
  » : pour clore les commémorations de la disparition du général de Gaulle, l'AFCL a sélectionné et publié sur le site de l'Ordre des témoignages de Compagnons et sollicité les souvenirs de ses membres.

Didier Brunet accepte de rechercher une solution pour remplacer les médaillons en bronze à apposer sur les tombes, qui sont épuisés. Ils étaient onéreux, une option plus économique est souhaitée.

La date de sortie du prochain Bulletin est avancée à la mi-janvier. Le dossier CNRD est maintenu car il permet d'intéresser un public jeune. Il sera plus spécialement consacré à la déportation des Compagnons : ceux qui ont disparu dans les camps, ceux qui sont revenus...

Pour solliciter de nouvelles adhésions, il est rappelé qu'un bulletin d'adhésion AFCL est disponible dans chaque numéro du Bulletin et il doit l'être prochainement sur le

> site de l'Ordre de la Libération. Les noms des responsables des différents postes et projets au sein du Conseil y seront également mis en ligne.

La réunion se termine en évoquant la soirée organisée le 19 novembre, à Paris, au Musée de la Chasse et de la Nature, siège de la Fondation François Sommer, un Compagnon ancien du groupe de bombardement Lorraine... Les membres de l'AFCL disponibles pourront ainsi s'y retrouver en dépit de la pandémie... Ce serait sympathique!

Catherine de SAIRIGNÉ-BON



#### **VERBATIM**

L'AFCL est de plus en plus reconnue dans son travail de mémoire par les hautes autorités civiles et militaires de notre pays qui en témoignent. Notre Association est bien ancrée dans l'environnement mémoriel national.

Notre Association se projette aussi dans le futur. Les familles seront en première ligne, une fois le dernier Compagnon disparu. Nous poursuivons la mise en œuvre de notre travail de mémoire et de transmission, en continuant à porter nos efforts vers les jeunes descendants de Compagnons, pour que, dans chaque famille, ils reprennent le flambeau et deviennent des « passeurs de mémoire ». Il est vital pour l'avenir de l'AFCL que les nouvelles générations s'engagent. Qu'ils soient nombreux aussi à rejoindre le groupe Jeunes.

Enfin, nous œuvrons aussi à accueillir encore davantage de descendants de Compagnons au sein de l'AFCL. A ce jour, seulement un peu plus d'un tiers des Compagnons y sont représentés. Nous avons là un important potentiel de développement. C'est l'affaire de tous.

N'hésitez pas à faire connaître votre Association et à susciter des adhésions lorsqu'une opportunité de le faire se présente.

Jean-Paul NEUVILLE

## LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AFCL

#### BUREAU:

Jean-Paul Neuville, président Nicolas Simon, vice-président Anne de Laroullière, secrétairegénérale

Amaury Guilloteau, trésorier Françoise Basteau, secrétairegénérale adjointe

#### MEMBRES:

Clotilde de Fouchécour, général (2S) Patrice Gallas, Jérôme Kerferch, Gilles-Pierre Lévy, Domitille Maspétiol, Alban-Théodose Morel, Sylvie Pierre-Brossolette.

Présidents d'honneur : François Broche, Roger Guillamet

#### MÉMOIRES VIVES

## René La Combe, La liberté guide nos pas

Après une première séance consacrée à la double amitié de Passy et Brossolette et de leurs petites-filles, Marie Dewavrin et Sylvie Pierre-Brossolette, la deuxième séance du cycle de visioconférences « Mémoires vives » de l'AFCL, qui s'est tenue jeudi 7 octobre 2021 de 19 h à 20 h, a permis de découvrir dans une ambiance conviviale le parcours et la personnalité du Compagnon René La Combe, en présence de son fils, Jérôme La Combe, et de sa petite-fille, France Martin-Monier, qui viennent de publier le témoignage de René sous le titre évocateur : *La Liberté guide nos pas* (Vérone éditions).

Comme l'expliqua en effet François Broche, René La Combe partagea avec un million huit cent mille soldats français le sort humiliant des prisonniers de guerre. Riche en détails, parfois drôle, le témoignage de René est un document précieux sur l'état d'esprit qui pouvait régner dans un *Oflag*. Parvenu à s'échapper et désormais installé à Nîmes, René décida de s'engager dans la lutte clandestine après avoir entendu à la radio la voix du général de Gaulle. Membre très actif de Combat et de l'Armée Secrète, il fut amené à jouer à partir de mars 1943 un rôle important au sein de la NAP-Fer (Noyautage des Administrations Publiques – SNCF), aux côtés de René Hardy et de Max Heilbronn. Dénoncé, promis à la déportation, il sauta du train en marche, aidé par un camarade qui, lui, ne pouvait s'évader et qui mourra au camp de Neuengamme. René perdra aussi son ami de la lutte clandestine, Hugues Citroën, assassiné à Auschwitz au début de l'année 1945.

Reconnu comme un Compagnon de la Libération le 19 octobre 1945, René mena ensuite une carrière de député. Seul « l'avenir dira ce que valait ma génération », affirmait-il, car « l'aventure et la guerre ne sont pas forcément des facteurs moraux. » L'après-guerre avait ainsi valeur de test. René La Combe mourut en 1994.

Un « album » de photographies fut commenté par Jérôme La Combe et France Martin-Monier, puis deux des arrière-petits-enfants de René ont lu

chacun un extrait de l'ouvrage: l'épisode de « radio-Davril » où les « bobards » d'un prisonnier permettent de soutenir le moral des camarades d'infortune et, en contrepoint, la découverte par René de Radio-Londres à Après un échange avec Jérôme La Combe et France Martin-Monnier et la plus jeune génération, la partie « questions » a permis notamment un retour sur la NAP-Fer, en présence de Ginette Heilbronn, fille du grand résistant.

Clotilde de Fouchécour



René La Combe prisonnier au stalag V A en juillet 1941

## Zoom sur un délégué FRANÇOISE ROUANE-KEARNEY, DÉLÉGUÉE AFCL DE L'HÉRAULT

Pourquoi vous êtes-vous portée volontaire pour représenter l'AFCL dans l'Hérault?

J'avais remarqué que le département 34 n'avait pas de délégué.... Or Oncle André¹ est originaire de Bordeaux (dont Françoise Basteau est la déléguée compétente et dévouée) et nous n'y avons plus de bien immobilier. Par contre, du côté paternel, j'ai hérité de la maison de ma grand-mère située à Sète. Envisageant de baisser mon activité professionnelle en 2022, j'ai donc pensé à « candidater », car, pour moi, le devoir de mémoire est une évidence. Je suis touchée d'avoir été acceptée.

#### ■ 11 Compagnons sont nés dans l'Hérault...

Vous avez raison Parmi eux, Jules Muracciole – que j'ai eu l'honneur et la joie de connaître dès mon enfance (que de souvenirs avec le Secrétaire Général de l'Ordre que nous appelions tous avec beaucoup d'affection « Jules » !). Ces 11 Compagnons n'ont pas tous été inhumés dans leur département de naissance et d'autres le sont sans aucun lien avec de naissance. Ainsi une vingtaine de Compagnons ont un lien avec l'Hérault et c'est fort intéressant à exploiter, me semble-t-il.

#### ■ Comment allez-vous conduire votre action?

J'ai trouvé extraordinaire la stratégie d'Eric Segonne, délégué AFCL de la Nièvre (voir bulletin précèdent). Je retiens sa formule : « Il faut aller de l'avant sans avoir peur ». C'est très inspirant. Il me faudra encore quelques semaines pour me « mettre dans le bain ».

Quelle importance accordez-vous au travail de mémoire ?
 Cette question se rapproche de ma motivation à devenir « déléguée AFCL ». Très jeune, j'ai acccompagné soit ma

1. Le docteur André Lichtwitz, reconnu comme un Compagnon de la Libération le 7 mars 1945.

tante Antonia (épouse d'Oncle André disparu en 1962), soit ma chère Maman à certaines commémorations. Je me souviens du sourire de Jacques Chaban-Delmas en me saluant dans le train pour Colombey un 9 novembre me lançant un « La jeunesse pour prendre le relais ». Ces propos m'ont encouragée à poursuivre ma participation aux cérémonies.

Vous savez, j'ai été bercée par le monde de la France Libre, en particulier les Compagnons. Enfant j'admirais à la fois mon merveilleux et courageux grand-père maternel – héros de 1914-1918 et résistant en 1993-45 (en charge des affaires de la famille Lichtwitz interdite d'activité) et mon oncle André (comme nous l'appelions tous dans la famille), qui parlait peu de ses exploits durant la guerre (modestie des Compagnons), mais s'épanchait de temps en temps.... après avoir revu ses frères d'armes lors de réunions.

#### • Quels souvenirs gardez-vous de votre oncle?

Je voyais peu Oncle André – car il était très occupé – mais j'avais repéré que lorsque le président de la République partait à l'étranger, cela le « libérait » de son déjeuner du jeudi à l'Elysée avec le Général. Il venait alors à la maison ; après son décès à seulement 62 ans, ce sont ses compagnons d'armes qui m'ont permis ainsi de mieux le connaître - grâce à leurs récits fougueux et évocations pleines de vitalité... leurs visages si expressifs les rajeunissaient : il s'agit du général Simon, du général Saint-Hillier, de Pierre Messmer (donc la mythique « 13 », que vous connaissez si bien, cher Henri), du colonel Bernard Demolins .....et bien d'autres encore. L'amour de leur pays, leur héroïsme si modeste sont des valeurs inspirantes pour tous nos jeunes, qui sont l'avenir de la France. Notre pays en a bien besoin. Mon souhait est de contribuer à faire passer ce message, ce devoir de mémoire à travers l'Hérault.

Propos recueillis par Henri WEILL

## ANDRÉ LICHTWITZ (1899-1962)

Né au Bouscat, André Lichtwitz est l'archétype du médecin combattant. Cet homme aux multiples vies se bat en 1918 puis en 1940. Bien que médecin personnel de Paul Reynaud, le président du Conseil, il demande lors de la bataille de France à servir au front. Prenant le commandement d'une compagnie dont les cadres étaient hors de combat. Il en sera de même en 1944, où il est en première ligne, notamment en Italie où il est blessé à trois reprises. L'année suivante, c'est en grande partie à l'action d'André Lichtwitz, médecin-commandant à la13e DBLE, et de ses hommes que les forces françaises doivent la prise de l'Authion et la libération des derniers territoires. Une amitié a lié André Lichtwitz au général de Gaulle qu'il sortit d'un très mauvais pas au printemps 1942. Très gravement malade, aucun médecin, à Londres, ne parvenait à établir un diagnostic. Lichtwitz, dépêché de Lisbonne (après avoir fui la France) établit que le chef de la France libre souffrait d'une crise aigüe de paludisme. Preuve de cette confiance : en 1961, Charles de Gaulle lui confie au moment du putsch d'Alger un testament politique sous enveloppe « à n'ouvrir que si je disparais ».

H. W.

## LISTE DES DELEGUES DEPARTEMENTAUX ET DES DELEGUES A L'ÉTRANGER DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES DE COMPAGNON DE LA LIBÉRATION

## 03 ALLIER:

Monsieur Eric **SEGONNE** Domaine de La Breuille 58270 FERTREVE <u>eric-segonne@wanadoo.fr</u> 0386500528-0630176224

## **06 ALPES-MARITIMES**

(10 Compagnons, nés ou inhumésdans le département):
Monsieur Jean-Claude BINEAU
249 chemin de Pascaïre
06500 MENTON
confitures.herbin@wanadoo.fr
0493572029

11 AUDE (2 compagnons): Monsieur Gilles VAIREAUX 1 rue de La Clamoux 11000 CARCASSONNE g.vaireaux@free.fr 0699252537

12 AVEYRON (3 Compagnons): Monsieur Alain de TEDESCO 8 rue du Tour de la Vieille Ville 46800 MONTCUQ alain2tedesco@wanadoo.fr 0660139288 – 0565600372

#### 13 BOUCHES-DU-RHÔNE

(24 Compagnons):
Madame Joëlle **COLMAY-ROBERT**171 chemin de la Pinède
13320 BOUC-BEL-AIR **j.robert.colmay@gmail.com**0585109149-0686109149

14 CALVADOS (12 Compagnons): Madame Eliane **de VENDEUVRE** 21 rue du Temple 75004 PARIS **eliane.vendeuvre@noos.fr** 0142713931 – 0627390587

16 CHARENTE (6 Compagnons): Monsieur Philippe BLANCHARD 5 rue Labajouderie 16500 CONFOLENS blanchardphilippe61@neuf.fr 0545840786

## 17 CHARENTE MARITIME

(3 Compagnons):
Mme Maryvonne **RUFFIN-GUILLAMET**11 Terre nouvelle
17139 DOMPIERRE-SUR-MER

labruffin@hotmail.com
0546353365 – 0660140079

18 CHER (5 Compagnons): Monsieur Amaury GUILLOTEAU 68 rue de Babylone 75007 PARIS amauryguilloteau@hotmail.com 0296733039 – 0965216467

21 CÔTE-D'OR (23 Compagnons) : M. Jean-Geoffroy **de BAZELAIRE de RUPIERRE** 25 rue Charles de Gaulle

#### 22 CÔTES- D'ARMOR

21600 OUGES

(14 Compagnons):
Madame Brigitte **LEGE**10 rue Le Saulnier 22520 BINIC
0296733039 – 0965216467

23 CREUSE (2 Compagnons): Monsieur François **MAIREY** 20 rue Pierre Leroux 87000 LIMOGES <u>francois.mairey@free.fr</u> 0683532463 – 0555050352

27 EURE (4 Compagnons):
Madame Monique **THIRIAT-DOREE**5 route de l'eau morne
27130 MANDRES
monique.doree@orange.fr
0232368832 – 0962020667

28 EURE ET LOIR (6 Compagnons): Monsieur Jean-Paul **NEUVILLE** 127 avenue de Versailles 75016 PARIS. **presidentafcl@numericable.fr** 0608968357

29 FINISTERE (47 Compagnons): Monsieur Jean-Guy VOURC'H
18 rue Henri Barbusse
29100 DOUARNENEZ
jean-guy\_vourch@orange.fr
0298580401 – 0677105184

30 GARD (7 Compagnons): Madame Stéphanie ALLÉGRET 6 rue de la Carrierette 30190 SAINT-GENIES-DE-MAGLOIRES stephanie.allegret@gmail.com 06 13 52 30 70

31 HAUTE-GARONNE (9 Compagnons): Madame Cathy **LOUSTAU** Appt B001 4 rue de la Rhune 31700 BEAUZELLE <u>cathy.loustau@wanadoo.fr</u> 06 60 65 23 18 33 GIRONDE (19 Compagnons) : Madame Françoise **BASTEAU-LACOSTE** 

40 rue Ernest Renan 33000 BORDEAUX <u>basteaufrancoise@yahoo.fr</u> 0556443897 – 0699352233

34 HERAULT (18 Compagnons) : Madame Françoise **ROUANE-KEARNEY** 

198 boulevard Péreire 75017 PARIS **frk2008@orange.fr** 0611190425

35 ILE-ET-VILAINE
(11 Compagnons):
Monsieur Thierry VERSTRAETE
55ter boulevard Féart 35800 DINARD
verstraete.vthierry@orange.fr
0677545647

40 LANDES (3 Compagnons): Monsieur Georges **DELRIEU** 2 rue de la Providence 40000 MONT-DE-MARSAN **georges.delrieu0163@orange.fr** 0558064546 – 0674797889

41 LOIR-ET-CHER (1 Compagnon): Monsieur Amaury GUILLOTEAU 68 rue de Babylone 75007 PARIS amauryguilloteau@hotmail.com 0296733039 – 0965216467

44 LOIRE ATLANTIQUE (10 Compagnons): Monsieur Antoine **BROUDIN** 8bis chemin de la Nallière 44240 LA CHAPELLE SUR ERDRE antoine.broudin@orange.fr 0610179331

45 LOIRET (13 Compagnons): Madame Françoise de LA FERRIÈRE 3 place d'Iéna 75116 Paris et 35, rue de Villeneuve 41350 HUISSEAU-SUR-COSSON fdlf75@gmail.com 06 71654153

46 LOT (5 Compagnons): Monsieur Alain de TEDESCO 8 rue du Tour de la Vieille Ville 46800 Montcuq alain2tedesco@wanadoo.fr 0660139288 – 0565600372 49 MAINE-ET-LOIRE

(12 Compagnons):

Monsieur Bruno MELLET

La Touche 2 impasse des Douves 49230 MONTFAUCON-

**MONTIGNE** 

mellet.latouche@yahoo.fr 0241622041 - 0609093677

50 MANCHE (13 Compagnons): Madame Florence BARBA 99 Route des logis

50610 JULLOŬVILLE flbarba@yahoo.fr 0681605457

56 MORBIHAN (7 Compagnons):

Monsieur Louis JORDAN 17 Kernaud 56950 CRAC'H louisjordan@sfr.fr 0619353565

57 MOSELLE (7 Compagnons):

Monsieur Claude CAMBAS 216A route de la charmille 57560 SAINT-QUIRIN

claude.cambas@sfr.fr

0387086027 - 0629623117

58 NIEVRE (5 Compagnons):

Monsieur Éric SEGONNE Domaine de La Breuille

58270 FERTREVE eric-segonne@wanadoo.fr

0386500528 - 0630176224

63 PUY-DE-DÔME (6 Compagnons):

Madame Monique TAILLANDIER 5 rue de Champivert Saint-Hippolyte 63140 CHÂTEL-GUYON

mo.taillandier@gmail.com 0647270768

64 pyrenées-atlantiques

(7 Compagnons):

Monsieur Franklin **DALMEYDA-**

**SUARES** 

9 boulevard Alsace Lorraine 64100 BAYONNE

fhdalmevda@free.fr

0559500434 - 0782793692

67 BAS-RHIN (9 Compagnons):

68 HAUT-RHIN (16 Compagnons):

Monsieur Claude CAMBAS 216A route de la charmille

57560 SAINT-QUIRIN

claude.cambas@sfr.fr

0387086027 - 0629623117

69 RHÔNE (31 Compagnons): Madame Anne Françoise MARTI Le Magnin 69490 Les Olmes

marti.af@orange.fr 0670757984

71 SAÔNE\_ET\_LOIRE

(9 Compagnons):

Madame Marie-Claude JARROT 18 rue Carnot 71300 MONTCEAU-

LES-MINES 0616545021

73 SAVOIE (7 Compagnons):

Madame Marie-Line THEVENET 138 rue des Bois 73000 CHAMBÉRY

marieline.thevenet@wanadoo.fr 0637288867

75 PARIS (136 Compagnons):

Monsieur Nicolas SIMON

18 Saint-Sulpice 75006 PARIS

nicolas.simon43@wanadoo.fr

nsimon@njsconseil.com 0603409362

## **76 SEINE-MARITIME**

(17 Compagnons):

Madame Françoise AMIEL-HEBERT 19 quai George V 76600 LE HAVRE

fran.ami@wanadoo.fr 0687073815

78 YVELINES (7 Compagnons): Madame Madeleine ROUVELOUP

52 rue de la Paroisse

78000 VERSAILLES

madeleine.rouveloup@free.fr

0555050352 - 0695918093

79 DEUX-SEVRES (10 Compagnons):

Monsieur Bruno de BEAUFORT Le Theil 79120 ROM de mai à septembre

et 34 avenue de Paris

78000 VERSAILLES bruno.de-beaufort@orange.fr

0689685561

83 VAR (14 Compagnons):

Madame Hélène POUYADE

La Mandragore

83400 ILE DU LEVANT-HYERES

helenepouyade@orange.fr

0660736369

86 VIENNE (6 Compagnons):

Monsieur Frédéric RUFFIN

13 rue Louis Vergne 86000 POITIERS

frederic.ruffin2@wanadoo.fr

0953860945-0664163965

87 HAUTE-VIENNE

(5 Compagnons):

Monsieur François MAIREY

20 rue Pierre Leroux 87000 LIMOGES

francois.mairey@free.fr 0555050352 - 0695918093

88 VOSGES (12 Compagnons):

90 TERRITOIRE DE BELFORT

(8 Compagnons):

Monsieur Jérôme KERFERCH

25 rue des Thioux 95410 GROSLAY

ierome.kerferch@total.com

0607465138

91 ESSONNE (7 Compagnons): Madame Marie-Noëlle ALY

13 rue du Forez 91940 LES ULLIS

mnaly@orange.fr

0169287411 - 0622639125

92 HAUTS-DE-SEINE

(51 Compagnons):

Madame Clotilde de FOUCHÉCOUR

16 rue Edouard Nortier

92200 Neuilly-sur-Seine cldefouchecour@gmail.com

0676361045

48 départements métropolitains

975SAINT-PIERRE ET MIQUELON

(1 Compagnon):

Madame Joëlle COLMAY-ROBERT

171 chemin de la Pinède 13320 BOUC-BEL-AIR

robertbus2@gmail.com

0585109149-0686109149

987 TAHITI (2 Compagnons):

Dolores **BERNARDINO** Madame

épouse CHAN

BP13972, 98717 PUNAAUIA MOAMA NUI

POLYNÉSIE FRANCAISE

marevachan@mail.pf

988 NOUVELLE-CALEDONIE

(10 Compagnons):

Monsieur Jean-Michel PORCHERON

8 rue du Capitaine Perraud,

98800 NOÛMEA,

NOUVELLE CALÉDONIE jmporcheron@canl.nc

3 DOM-TOM

GU22 7BT

ROYAUME-UNI (3 Compagnons):

Monsieur Peter GINS

Harven School of English Coley

Avenue Woking Surrey

ROYAUME-UNI info@harven.co.uk 01483 770969

BELGIQUE (11 Compagnons):

LUXEMBOURG (2 Compagnons):

PAYS-BAS (2 Compagnons):

Monsieur Ronan GUILLAMET

55 rue Gustave Fiévet

5140 SOMBREFFE BELGIQUE

ronan@guillamet.com

003271190958 - 0032484535565

4 pays étrangers

Total: 55 délégués AFCL

## PAGES JEUNES

## Mon 18 Juin 2021

#### « L'ÉMOTION DU DERNIER COMPAGNON »

Ce 18 juin 2021 au Mont-Valérien, j'ai eu l'honneur de représenter mon arrière-grand-père, le général Saint-Hillier. J'ai porté fièrement la Croix de la Libération, médaille qu'il a obtenue à la suite de nombreux sacrifices, et qui était alors portée, depuis sa mort, par mon grand-père. Ce jour-là, ce fut mon tour de préserver la mémoire de ceux qui se sont

battus pour une France libre. Cette cérémonie m'a permis de me rappeler à quel point ces événements, peuvent parfois sembler si lointains, furent bien réels. L'émotion du dernier Compagnon de la Libération, le lieutenant Hubert Germain, lors du Chant des partisans, restera à jamais gravée dans ma mémoire.

> Gustave ROVERATO. 20 ans, arrière-petit-fils du Compagnon Bernard Saint-Hillier



NOS JEUNES S'ENGAGENT

Deux jeunes descendants, membres du « groupe jeunes » de l'AFCL, ont récemment attiré notre attention :

- Rose Courmes, 15 ans, a décidé, après avoir fait des recherches sur sa famille dans le cadre du programme d'histoire de classe de 3<sup>e</sup>, de porter la mémoire de son arrière-grand-oncle, le Compagnon Maurice Delage, ancien de la 2<sup>e</sup> Division blindée, qui n'était pas représenté au sein de notre Association.
- Noé Tsuji, 17 ans, arrière-petit-fils du Compagnon Jean Lejeune, ancien de l'Organisation civile et militaire (OCM), a souhaité s'impliquer dans le développement des activités de l'AFCL, dans le département du Calvados. Il va apporter son aide à Eliane de Vendeuvre, notre déléguée locale, avec qui le contact a été établi.

Qu'ils en soient remerciés. Cela a valeur d'exemple pour tous les jeunes qui souhaiteraient participer davantage à la vie de leur Association.

Jean-Paul NEUVILE

Les résultats du concours de dessins des jeunes se trouvent en page 36

#### « J'ÉTAIS TRÈS INTIMIDÉE »

Je m'appelle Éléonore, j'ai 9 ans et je suis en CM2 et je portais la médaille de mon arrière-grand-père lors de la cérémonie au Mont Valérien. Mon arrière-grand-père s'appelait Pierre de Saint-Péreuse. C'était le grand-père de ma mère et le père de mon grand-père. Pendant la guerre, il était en avion et l'avion s'est écrasé et c'est comme ça qu'il a perdu une jambe.

J'ai eu la chance d'assister à cette journée pour rendre hommage aux Compagnons de la Libération. Pendant cette journée au Mont Valérien, je me souviens avoir rencontré le président de la République et le dernier Compagnon de la Libération encore vivant. J'étais un petit peu timide, mais j'étais très contente de rencontrer Monsieur Hubert Germain, car mon grand-père m'a dit qu'il s'était battu en même temps que mon arrière-grand-père au côté du général Leclerc.

Le Premier ministre est venu me poser des questions et j'étais très intimidée. Il m'a demandé où j'allais à l'école et si je savais pourquoi je portais la médaille de mon arrièregrand-père. Je n'ai pas connu mon arrière-grand-père, mais ma mère et mon grand-père m'ont beaucoup parlé de lui. J'ai aussi vu beaucoup de photos de lui et ses médailles quand je suis en vacances dans la maison de mon grandpère à Saint-Péreuse.

> Éléonore d'Espeuilles, 9 ans, arrière-petite-fille du Compagnon Pierre de Saint-Péreuse



Le président Emmanuel Macron s'entretient avec de jeunes descendants de Compagnons au Mont-Valérien, le 18 juin dernier

## L'HOMMAGE AUX 33 SPAHIS COMPAGNONS DE LA LIBERATION

Valence, 25 juin 2021

« J'ai voulu mettre à l'honneur les 33 Compagnons de la Libération qui ont servi sous le calot rouge des spahis de la France libre. Ce sont des figures exceptionnelles. Ils étaient de toutes origines et toutes convictions. »

(Colonel Daviet)

« Ainsi donc, le 1<sup>er</sup> régiment de Spahis n'aura jamais oublié ses racines. »

Ces mots, Pascal Mailhos, préfet de la région Auvergne-Rhône-Alpes, les a prononcés, le 25 juin dernier, en exergue de son discours d'inauguration de l'exposition consacrée aux 33 Spahis Compagnons de la Libération à la médiathèque de Valence.

Ils rendent bien compte de la détermination du colonel Charles-Emmanuel Daviet, chef de corps du 1er régiment de Spahis, à placer au premier plan des traditions de son régiment l'histoire des Spahis de la France Libre, devenus 1<sup>er</sup> Régiment de Marche de Spahis Marocains (1<sup>er</sup> RMSM) à l'automne 1942, en Egypte. Dans ce but, il a décidé d'une journée solennelle d'hommage aux 33 Compagnons de la Libération ayant participé à l'épopée des Spahis de la France Libre. Épopée qui a conduit ces Français dotés d'une foi singulière et inébranlable dans le destin de la France des rives du Jourdain en juin 1940 à Berchtesgaden en mai 1945, en passant par l'Erythrée, où ils ont combattu à cheval, la Syrie, El Alamein, la Libye, la Tunisie, la Normandie, Paris, les Vosges et Strasbourg. « J'ai voulu mettre à l'honneur les 33 Compagnons de la Libération qui ont servi sous le calot rouge des spahis de la France libre, a déclaré le colonel Daviet. Ce sont des figures exceptionnelles. Ils étaient de toutes origines et toutes convictions. »

Avant son arrivée en Tunisie, le 1er RMSM n'a jamais compté plus de 4 saint-cyriens dans ses rangs, auxquels s'ajoutent quelques rares officiers d'active promus avant 1940. Ce nombre n'a guère augmenté jusqu'à la fin de la guerre. Comme Paul Jourdier l'a fait remarquer dans ses notes, la majorité des officiers des Spahis FFL étaient soit des sous-officiers ayant bien mérité leurs galons d'officiers lors des campagnes de la France Libre, soit des « gamins » admirables évadés de France et formés dans les cours d'élèves aspirants de la France Libre, soit des officiers de réserve. Comment ne pas faire le rapprochement avec les soldats de l'an II après Valmy, leur jeunesse et leur allant!

Cette journée d'hommage, le colonel Daviet l'avait souhaitée pour 2020, année du 80° anniversaire des débuts de la France Libre, et de la création de l'Ordre de la Libération, et du 75° anniversaire de l'attribution de la Croix de la Libération au 1er RMSM, dont l'actuel 1er régiment de Spahis est l'héritier. La situation sanitaire et l'engagement du régiment sur différents théâtres d'opérations ne l'ont pas permis. Néanmoins, heureux hasard du calendrier, le colonel Daviet et une partie du régiment, en mission au

Sud-Liban dans le cadre de la FINUL, ont inauguré, le 30 juin 2020, sur les bords du Jourdain une stèle à la mémoire du capitaine Jourdier et des Spahis qui l'ont suivi vers la Palestine britannique dans leur refus de l'armistice, sur le lieu même de ce passage vers l'inconnu de l'exil 80 ans plus tôt, jour pour jour.

C'est donc le 25 juin 2021 que s'est tenu à Valence cette exceptionnelle journée d'hommage à laquelle le colonel Daviet a tenu, fort délicatement, à associer les familles des 33 Spahis Compagnons, lesquelles ont répondu avec enthousiasme à cette invitation puisque près de 70 membres de ces familles, représentant 4 générations, étaient présents.

Les familles de Compagnons présentes ont eu le plaisir d'assister à la mise en place des escadrons du 1<sup>er</sup> Spahis, dans leur prestigieux uniforme, menée avec tout l'art des chorégraphies militaires et la lente solennité de leur déplacement vers les longues façades de la cour d'honneur de leur quartier. Les descendants des Compagnons ont eu l'honneur de remettre aux jeunes recrues la fourragère aux couleurs de l'Ordre de la Libération.

Les familles des 33 Spahis Compagnons ont vécu avec recueillement le dépôt d'une gerbe au monument aux morts du régiment, se souvenant que le 1<sup>er</sup> RMSM a déploré plus de morts sur la seule période d'août 1944 à mai 1945 que son glorieux ancêtre de 14-18 pour toute la Grande Guerre.

Elles ont participé avec émotion au dévoilement de 33 plaques à la mémoire de leurs ancêtres : un « chemin de mémoire » fixant sur les piliers de la colonnade de la cour d'honneur le portrait et un aperçu de l'action de ces 33 figures légendaires du régiment afin que nul ne les oublie.

Elles ont eu le bonheur de découvrir une magnifique exposition à la médiathèque de Valence, présentée de façon émouvante par son organisatrice, la commandant Chalavon, après un discours inspiré du colonel Daviet et une évocation pleine d'émotion et de poésie de la personnalité des Spahis Compagnons par le préfet Mailhos. À l'issue de cette visite elles se sont vu remettre un livre réalisé sous la direction de la commandant Chalavon à la mémoire des 33 Spahis Compagnons.

Enfin, elles ont eu l'incomparable plaisir de se retrouver pour un déjeuner, où les spahis, tous grades confondus, sont venus à leur rencontre, heureux d'évoquer les personnalités de leurs anciens mis à l'honneur en cette belle journée puis de leur faire visiter salle d'honneur et installations du régiment et de présenter les matériels en service.

Le mot de la fin revient aux plus jeunes descendants de Compagnons qui n'ont pas connu leur ancêtre. Ils ont profondément ressenti l'enthousiasme de tous les militaires du 1<sup>er</sup> Spahis pour leurs missions, leur fierté d'appartenir à un jeune régiment aussi glorieux et le respect qu'ils portent à leurs aînés de la France Libre. Ces jeunes descendants sont revenus émus d'avoir découvert que leurs ancêtres servent de référence aux jeunes Spahis d'aujourd'hui.

Merci au colonel Daviet, qui a voulu cet hommage solennel, et à tous les Spahis, souvent si jeunes, qui nous ont montré combien la page d'histoire écrite par leurs grands anciens de la France Libre, eux aussi souvent bien jeunes, est aujourd'hui bien présente en première place dans les traditions du 1<sup>er</sup> régiment de Spahis.

## Louis Jourdier Fils de Paul Jourdier

L'hommage aux 33 Spahis Compagnons ne s'est pas limité à la journée du 25 juin 2021. Le 14 juillet 2021, les AMX 10 RC du 1<sup>er</sup> Spahis qui ont défilé sur les Champs Elysées sous les ordres du colonel Daviet étaient baptisés du nom de plusieurs Spahis Compagnons ou de victoires du 1<sup>er</sup> RMSM.

33 Spahis Compagnons, dont 29 avaient servi dans les rangs des Spahis FFL à la création du 1<sup>er</sup> RMSM en septembre 1942, cela paraît peu. Mais ce nombre est considérable car il représente certainement plus de 10 % de l'effectif des trois maigres escadrons constituant le 1<sup>er</sup> RMSM à sa création. Auparavant, 5 futurs Compagnons faisaient partie des 39 « évadés » de Syrie constituant l'escadron Jourdier à son arrivée à Ismaïlia le 18 juillet 1940. De même, sur les 66 Spahis mis à la disposition de la 5<sup>e</sup> division hindoue pour la campagne d'Erythrée en décembre 1940, 9 ont été reconnus Compagnons de la Libération. Ces proportions forcent l'admiration.

## LE PASSAGE EN PALESTINE

## Notes rédigées par Paul Jourdier

#### 30 JUIN 1940

Hélas, cela n'est que trop certain. Je vais encore conspirer au P.C. J'entends dire très sérieusement que le fin du fin de la nouvelle politique est le « retournement des alliances ». Ceux que cela choque disent : « au fond, pourquoi pas ? ». (C'est semble-t-il faux en ce qui concerne M. Baudouin, ministre des affaires étrangères, mais c'est ce que l'on disait.) Mon plan est aussitôt arrêté : puisque j'ai reçu un ordre préparatoire en vue d'un mouvement à faire le soir même ou le lendemain vers un point situé sur la rive droite du Litani, je lèverai le camp une heure avant celle qui me sera fixée et je prendrai la piste de gauche vers la source libanaise du Jourdain, au lieu de celle de droite. Ainsi, ceux que je préviens, sauront où et quand me trouver s'ils désirent me suivre. Lorsque je redescends à mon bivouac, quel est mon

étonnement de trouver l'escadron sellé et en train de se rassembler. L'ordre de mouvement vient d'arriver pendant mon absence. C'est gênant et cela m'empêche d'avertir mes cadres d'avance. Tant pis. J'en parle à Villoutreys en avalant un frugal casse-croûte. Il faut partir immédiatement. Après ¾ d'heure de marche, voici le carrefour critique.

Rassemblement : « Voici les deux chemins, le bon et le mauvais, que ceux qui ne renoncent pas à se battre me suivent, je ne me retournerai pas et je les compterai ce soir – à cheval » . Un hurrah, un seul, mais justement celui qui l'a poussé a flanché ensuite. De l'inutilité des manifestations bruyantes !

#### 2 JUILLET 1940

Accueil des plus sympathiques du régiment Warwickshire Yeomanery à Rosh Pina.

Je connaissais déjà le colonel Wright. « Je pense que vous êtes à la pointe d'un immense mouvement qui soulèvera un jour toute la France » me dit-il. Il voulut bien, le lendemain, m'emmener à la frontière à Metula où j'avais l'intention de prendre contact, si possible, avec des camarades dont on signalait la présence de l'autre côté. Il me mit entre les mains d'un policier mauricien grâce auquel je pus téléphoner, sans succès d'ailleurs. En rentrant le soir, le colonel Wright me confia : « Nous avons reçu des instructions pour vous recevoir le mieux que nous pourrions, mais de ne rien faire qui puisse favoriser votre passage. Votre demande me mettait dans une situation difficile, c'est pourquoi je vous ai laissé seul tout à l'heure avec le policier. Excusez-moi. ».

J'ai retrouvé partout la même impression, créant la même ambiance, mais pas toujours aussi cordiale ni compréhensive que celle qu'avait su créer le colonel Wright.

#### 4 JUILLET 1940

Mers El Kebir. Les Anglais m'annoncent cela avec méfiance et ménagement. Je leur réponds que, pour ma part, j'estime qu'un soldat doit être capable de discerner d'avance les situations qui peuvent le mettre en posture délicate et d'agir en conséquence. C'est ce que j'ai fait, mais combien, pour ne pas l'avoir fait, agiront contre leurs sentiments.

#### 6 JUILLET 1940

L'escadron bivouaque au camp d'Amaria, près de Saint Jean d'Acre. J'y retrouve le capitaine Folliot avec ses coloniaux, suite à un départ organisé de main de maître. C'est là que j'ai entendu parler pour la première fois du général de Gaulle. Lorsque j'ai vu celui-ci, huit mois plus tard, vers la fin de la campagne d'Erythrée, et qu'il m'a demandé pourquoi je ne lui avais pas envoyé de télégramme quand j'avais passé la frontière, je me suis senti complètement stupide, ne comprenant rien à la question ... C'est qu'à l'époque j'ignorais encore que le 18 Juin était un jour historique.

En page 35, trois moments forts de la journée du 25 juin 2021 à Valence

## LES 80 ANS DES ESCADRONS DE CHASSE 3/30 «LORRAINE» ET 2/5 «ÎLE DE FRANCE»

Deux des six unités aériennes "Compagnon de la Libération", célèbrent cette année leurs 80 ans d'existence : l'Escadron de Chasse 3/30 "Lorraine" et l'Escadron de Chasse 2/5 "Île de France".

Textes présentés par le général (2S) Patrice GALLAS

25 AOÛT 2021 : LE « LORRAINE » CÉLÈBRE SES 80 ANS D'EXISTENCE, SUR LA BASE AÉRIENNE 118 « COLONEL ROZANOFF » DE MONT-DE-MARSAN

Ayant pour origine des éléments partis d'Angleterre en septembre 1940 pour rejoindre l'Afrique équatoriale et le Moyen-Orient, et après voir appuyé les troupes du général Leclerc à Koufra et Mourzouk, puis participé aux opérations en Abyssinie, c'est en septembre 1941 qu'est créé officiellement à Damas le Groupe de Bombardement « Lorraine ».

Ce groupe de bombardement « glorieux, fidèle, exemplaire », comme l'a qualifié le général de Gaulle, poursuit la lutte en Afrique et au Moyen Orient avant de rejoindre le théâtre Ouest en France en 1943.

Les bombardiers Blenheim de cette unité, citée sept fois à l'ordre de l'armée, laissent place ensuite au Mosquito, puis au Vautour et au Mirage F1, à Cambrai, au Maroc, à Tours, et à Reims. En 2005, le « Lorraine » est mis en sommeil, puis réactivé cinq ans plus tard aux Émirats Arabes Unis sur Mirage 2000 et Rafale, avant de rejoindre Mont-de-Marsan en 2016 sur Rafale, y retrouvant le 2/30 « Normandie-Niemen » au sein de la 30ème Escadre de Chasse.

25 août 2021... le programme du jour est dense!

Le matin, présentations dédiées à faire découvrir missions et installations actuelles aux invités militaires et civils de haut rang et « anciens » présents pour l'occasion.

L'après-midi, cérémonie de passation de commandement entre le lieutenant-colonel Kubala et le commandant Maïo ... 80 ans après le capitaine de Saint-Péreuse et le commandant Corniglion-Molinier; puis lecture par le général Pellissier, commandant les Forces Aériennes, de l'ordre du jour célébrant l'anniversaire officiel de l'unité.

S'ensuit une série de manifestations aériennes rassemblant les Ambassadeurs de l'Armée de l'Air et de l'Espace (Patrouille de France, Rafale Solo Display, équipe de voltige, équipe de parachutisme), la patrouille tactique de la 30ème Escadre de Chasse (les « Rogues Victor »), le F86 Sabre de Frédéric Akary... Enfin, la journée s'est clôturée par une soirée de prestige rassemblant anciens et actuels membres du « Lorraine ».

Ce 25 août a également été l'occasion de sceller le jumelage entre le « Lorraine » et le « 1(Fighter) Squadron » de la Royal Air Force équipé de Typhoons. Ces deux unités, désormais sœurs, auront à cœur de perpétuer la mémoire de leurs grands anciens des Forces Aériennes Françaises Libres qui ont servi au sein, ou avec la RAF.

Les souvenirs créés lors de cette journée sont à l'image des valeurs de l'unité: camaraderie, bienveillance, respect mutuel et sens du service. Les actuels membres du « Lorraine » ont pris un plaisir sincère à retrouver ou découvrir leurs aînés, et à vivre par l'échange les grandes heures de l'Escadron.

80 ans après sa création, l'engagement du « Lorraine » reste intact. Les équipages poursuivent leur mission sur le territoire français et en opération extérieure, sans oublier leur participation aux exercices internationaux majeurs, et toujours à la pointe de la réflexion et de la mise œuvre des tactiques aériennes qui permettent le succès des armes de la France. Digne héritier de ses aînés, le « Lorraine » prospère et fait honneur aux aînés qui ont fait preuve d'un courage exceptionnel, marquant une histoire qui continue de s'écrire aujourd'hui.

Commandant Rémi MAïo, EC 3/30 Lorraine

Le 20 octobre 1941 le général de Gaulle signait le décret autorisant la création de la première unité de chasse française libre autonome en Grande-Bretagne, le premier "Free French Squadron 340", baptisé Groupe de Chasse "Île-de-France".

Créé en novembre 1941 à Turnhouse en Écosse, le groupe est constitué à l'origine de pilotes et mécaniciens de l'Armée de l'Air et de l'Aéronavale, les mécaniciens comptant en outre dans leurs rangs de nombreux polynésiens.

En 1946, le Groupe rentre au sein de la chasse française, et intègre la 5<sup>ème</sup> Escadre de chasse stationnée à Reghaia en Algérie.

Après l'Indochine, de 1949 à 1951, le Groupe, devenu Escadron de Chasse 2/5 "Île de France", stationne sur la Base Aérienne d'Orange-Caritat, base qu'il ne quittera plus.

## Le 14 octobre 2021, l'"Ile de France" célèbre ce double événement : 80 ans d'existence, et 70 ans d'engagement sur la BA 115 d'Orange!

Et autant d'années passées à combattre sous tous les cieux les ennemis de la France...

La préparation de cet instant appelé à rester gravé dans les mémoires s'est appuyée sur une animation des réseaux sociaux par la Cellule Tradition, et une organisation globale reposant sur un meeting privé réservé à tous les anciens du 2/5 et leurs familles, pour se clôturer par une soirée de gala!

Sans oublier le Mirage 2000 spécialement décoré pour l'occasion, arborant fièrement une livrée magnifique repre-

nant en particulier la devise de l'Ordre inscrite au dos de la Croix de la Libération et les couleurs du ruban...

Jour J. La matinée est consacrée à des ateliers didactiques : présentation du Mirage 2000 RDI, de l'Escadron, de l'armement utilisé en Afrique, et conférence sur l'aéronautique. Le tout ponctué par des cabines de simulation permettant aux invités de s'initier aux sensations du Mirage 2000.

L'après-midi, une cérémonie militaire aux ordres du Commandant Alexandre Soyer permet à plusieurs pilotes de l'Escadron d'être décorés de la Légion d'Honneur, et au Major général de l'Armée de l'Air et de l'Espace de prononcer l'ordre du jour relatif à cet anniversaire.

Puis invités et spotters ont pu se délecter des aéronefs présentés en statique et en dynamique dont le "Gusto Tactical Display" (équipe de présentation de 2 Mirage 2000C), pierre de voûte des démonstrations aériennes, le Rafale Solo Display, la Patrouille de France, l'EVAA, et un certain nombre d'avions étrangers.

A la tombée du jour, les convives ont pu apprécier le traditionnel "beer call" ponctué par une dernière démonstration de l'équipe de voltige de l'Armée de l'Air. C'est par la suite au son d'un groupe de musique "made in 2/5" que la "soirée prestige" a permis à tous de se réunir autour du Mirage 2000 spécialement décoré, et d'échanger entre tous ceux dont le cœur bat pour ce mythique Escadron.

Plus que jamais, ce soir-là, il était le "Grand" 2/5 Île de France!

Commandant Alexandre Soyer, EC 2/5 Île-de-France



## NORMANDIE-NIEMEN EN MISSION

L'Escadron de Chasse 2/30 Normandie-Niemen, unité Compagnon de la Libération, participe à la mission Heifara/Wakea, projection de puissance dans le Pacifique sud en Polynésie française

Mardi 22 juin 2021 : alors que le territoire métropolitain est en plein sommeil, trois avions de combat Rafale, portant fièrement les cocardes tricolores, quittent le ravitailleur A330 « Phénix » qu'ils escortaient depuis près de 8 heures 30 de vol afin de plonger vers l'océan Pacifique. Simulant une frappe stratégique, les trois appareils se retrouvent très rapidement à 45 mètres au-dessus des vagues et à près de 1110 km/h. Le calme habituel des longs convoyages laisse place à une extrême concentration dans les cockpits.

C'est dans un cadre aussi spectaculaire qu'inhabituel que les équipages vont effectuer leur frappe simulée, avant de rejoindre l'aéroport de Tahiti-Faa'a. La mission Heifara/ Wakea (\*) a réussi son premier objectif : se déployer en moins de 48 heures de l'autre côté du globe!

La veille, trois autres équipages avaient effectué une section de vol de plus de 12 heures 30, allant côtoyer le pôle Nord avant de se poser en Californie.

Cette mission, nous la savions tous exceptionnelle. Et en effet, elle le fut! L'ensemble du détachement a unanimement apprécié l'accueil fraternel des Polynésiens ainsi que l'esprit d'équipe primordial pour pouvoir mener, avec un lot technique réduit et à 18 000 km de la métropole, l'intégralité des missions de ce déploiement.

Après une petite semaine au Fenua, en terre polynésienne, mise de cap sur Hawaï et sa très célèbre base de Pearl Harbor, pour la mission Wakea. Pour beaucoup, c'est l'occasion de découvrir l'immensité des bases américaines, mais aussi un lieu chargé d'histoire, dont la visite de la partie mémorial ne laissa personne indifférent. Les missions conjointes avec les « Hawaiian Raptors », l'escadron local équipé de « F22 », permettent de démontrer toutes les capacités du Rafale.

Le retour, via Langley, en Virginie, pour commémorer les 240 ans de la victoire de Yorktown, fut l'occasion pour nos jeunes pilotes opérationnels (lesquels effectuaient leur première mission hors des frontières françaises) d'effectuer une « Transat » en avion de chasse... Cette mission restera, sans nul doute et pour tous, un souvenir des plus marquants.

Commandant « WIKI», 2/30 Normandie-Niemen

(\*) Heifara : couronne de pandanus en tahitien Wakea : divinité hawaïenne liée au ciel

#### LES DÉBUTS DU RÉGIMENT DE CHASSE NORMANDIE-NIEMEN

« Dès l'invasion de l'URSS par l'Allemagne, en juin 1941, le général de Gaulle envisage d'envoyer des soldats français combattre sur le front de l'Est. Quinze mois plus tard, en septembre 1942, une troisième unité de chasse des Forces aériennes françaises libres (après la formation un an plus tôt des groupes Alsace et Île-de-France) voit le jour : le Groupe de chasse n° 3 Normandie. Constitué à Damas sous les ordres du commandant Pouliquen et du commandant Tulasne, le groupe est rapidement informé qu'il a été choisi pour marquer la présence de la France auprès des Soviétiques et aller combattre sur le front de l'Est. En novembre 1942, les premiers pilotes et mécaniciens partent du Liban pour l'Union Soviétique qu'ils atteignent après un périple de plus de quinze jours. La première base se trouve à Ivanovo, à 250 km au nord-est de Moscou. Là, les Français vont percevoir des avions russes et s'entraîner sur Yak I monoplace. Le choix, laissé à l'appréciation du commandement français, se porte sur le Yak I. Les conditions climatiques, très rudes, sont difficilement supportables, les températures variant entre – 25 et – 30°. L'entraînement des 58 Français, pilotes et mécaniciens, se prolonge jusqu'au mois de mars 1943. Le 22 mars 1943, l'unité s'envole avec ses quatorze Yak pour s'installer à une centaine de km au sud-ouest de Moscou, sur la base de Polotniane-Zavod. [...] Les premiers succès des pilotes français chargés d'escorter les bombardiers russes ne tardent pas. »

> Vladimir Trouplin, Dictionnaire des Compagnons de la Libération

# LA MARINE NATIONALE ET LES COMPAGNONS

Trois unités de la Marine sont Compagnons de la Libération : le sous-marin *Rubis*, la corvette *Aconit* et le 1<sup>er</sup> Régiment de Fusiliers Marins, dont les traditions sont conservées par l'école des Fusiliers Marins. Les premiers bâtiments à porter les noms de Compagnons furent pendant la guerre, les corvettes *Commandant d'Estienne d'Orves*, *Commandant Détroyat*, *Commandant Drogou*.

En 1969 l'Etat-Major prend la décision de construire une série d'avisos dite A69 qui porteront le nom de marins s'étant illustrés en 1940, dans la Résistance et la France Libre. Sept d'entre eux porteront des noms de Compagnons : d'Estienne d'Orves, Amyot d'Inville, Drogou, Détroyat, Quartier maître Anquetil, Commandant Birot et, chose exceptionnelle dans la Marine, un non marin : Jean Moulin. Ces bâtiments sont retirés progressivement du service.

En 2015, la Marine lance le programme de 5 frégates de Défense et d'Intervention, dites frégates des amiraux, qui porteront les noms de chefs d'État-Major de la Marine. La 5° s'appellera *Amiral Cabanier*, ancien commandant du *Rubis* pendant la guerre, ancien grand chancelier de la Légion d'Honneur et Compagnon de la Libération. Ce sont des bateaux de plus de 4000 tonnes et de 122 mètres de long. La première, l'*Amiral Ronarc'h*, doit entrer en service en 2024, l'*Amiral Cabanier* en 2029.

Sur les sept commandos Marine, deux ont reçu le nom d'un Compagnon de la Libération : le commando Kieffer en 2008 et le commando Ponchardier en 2015

Le 1<sup>er</sup> septembre 2020, le Chef d'Etat-Major de la Marine a décidé que les unités de fusiliers-marins de protection porteraient le nom d'un Compagnon de la Libération ancien du 1<sup>er</sup> Régiment de Fusiliers Marins :

- Atlantique : bataillon de fusiliers marins Amyot d'Inville ;
  - Méditerranée : bataillon de fusiliers marins Détroyat ;
  - Ile Longue : compagnie de fusiliers marins de Morsier ;
  - Cherbourg : compagnie de fusiliers-marins Le Goffic ;
  - Rosnay : compagnie de fusilier marins Le Sant ;
  - France Sud: compagnie de fusiliers marins Colmay;
  - Sainte Assise : compagnie de fusiliers marins Morel ;
  - Lanvéoc : compagnie de fusiliers marins Bernier ;
  - Lann Bihoué : compagnie de fusiliers marins Brière (non Compagnon, mais inhumé au Mémorial du Mont-Valérien).

Pour remplacer les 10 patrouilleurs P400 en service outre-mer depuis 1984 un programme nouveau de patrouilleurs a été décidé :

- 3 patrouilleurs de la classe La Confiance pour la zone Antilles Guyane de 700 tonnes et de 60 mètres de long en service en 2019 et 2020 ;

- 6 patrouilleurs de la classe Félix Eboué en construction à Saint Malo. Ils porteront et c'est exceptionnel les noms de Compagnons de la Libération non marins originaires d'outre-mer. Deux patrouilleurs sont destinés à chacune des collectivités de Nouvelle-Calédonie, de Polynésie française et de La Réunion. Le premier d'entre eux, prévu pour être livré en 2023 et basé en Nouvelle-Calédonie, portera le nom d'Auguste Bénébig et le second Jean Tranape - tous deux natifs de Nouméa. Ceux destinés à la Polynésie française seront baptisés Teriieroo a Teriierooiterai et Philippe Bernardino. Ceux destinés à La Réunion : Auguste Techer et Félix Eboué. D'un déplacement de 1300 tonnes à pleine charge, ils seront longs de 80 mètres et larges de 11,8 mètres. Armés par un équipage de 30 marins, ils pourront recevoir 24 passagers supplémentaires pour des missions sans ravitaillement d'une durée avoisinant les trente jours, avec une capacité de manutention autonome pour le levage de matériels. Ils disposeront de deux embarcations rapides d'intervention et d'un drone aérien.

## Les missions des patrouilleurs outre-mer sont les suivantes :

- respect de la souveraineté française et protection des intérêts nationaux dans les Zones Economiques Exclusives françaises et leurs abords ;
- police des pêches et préservation de la ressource halieutique :
- lutte contre les activités illicites incluant le narcotrafic et contre l'immigration illégale ;
- interventions contre les pollutions maritimes et participation à la préservation de l'environnement (surveillance des aires marines protégées);
  - police de la navigation ;
  - participation au sauvetage des personnes en mer ;
- assistance aux navires en difficulté (incluant la capacité de remorquage d'urgence).



Patrouilleur outre-mer de classe Félix Eboué

Neuf Préparations militaires Marine ont reçu des noms de Compagnons de la Libération : Béziers Jean Moulin ; Cusset-Vichy d'Estienne d'Orves ; Grenoble Amiral Cabanier ; Le Mans Commandant Birot ; Nice Amiral Ponchardier ; Saint-Brieuc Pierre Le Goffic ; Toulon Constant Colmay ; Tours Capitaine de corvette Détroyat ; Villeneuve-Saint-Georges Kieffer.

Roger GUILLAMET

## UN HOMME DEBOUT

par Constantin et Nicolas Kinsky, petits-fils de Dimitri Amilakvari

A l'occasion des cent ans de la reconnaissance de la République de Géorgie par la France et du dévoilement d'un buste représentant le lieutenant-colonel Dimitri Amilakvari, une cérémonie s'est déroulée dans les jardins de la Chancellerie de l'Ordre de la Libération le 26 septembre. Elle a permis de rendre hommage à l'illustre légionnaire, Compagnon de la Libération, héros de Bir Hakeim, tombé à El Alamein.

Mme Salomé Zourabichvili, présidente de la Géorgie, a prononcé un discours en présence du Délégué national de l'Ordre, le général Baptiste, de descendants d'Amilakvari, du président de l'Association des Familles de Compagnon de la Libération, de plusieurs membres de l'AFCL et d'éléments de la 13ème DBLE, unité militaire Compagnon.

« Amilak », comme l'appelait ses pairs de Saint-Cyr et à la Légion, c'est d'abord un homme debout. Il avait cette incroyable capacité à rester debout au feu, au mépris de sa vie, pour préserver celle de ses hommes, leur donner des ordres inspirés, hardis et clairs et les mener vers d'improbables victoires. Le 24 octobre 1942, debout au pied du piton d'El Himeimat, refusant sous la mitraille de monter dans un blindé qui proposait de l'évacuer - « Ma place est à la Légion, à coté de mes hommes » -, il est mortellement touché par un obus. Il a 37 ans. Pour la première fois, il s'est couché au feu. Ses hommes le veilleront toute la nuit. Par son courage, sa constante exigence mais aussi par sa discrète bienveillance envers ses hommes et ses officiers, il inspirera ceux qui, formés par lui, deviendront d'autres figures de légende de la Légion, comme le colonel de Sairigné, ou les officiers de la promotion de Saint Cyr qui porte son nom, et dont 37 sont comme lui morts pour la France.

Au-delà du courage physique, et souvent bien plus difficile encore, il y a le courage civique et le discernement devant des choix douloureux. Jeune officier, Amilak a choisi la Légion Étrangère, car il veut pouvoir servir son pays d'adoption tout en restant fidèle à son pays de naissance. Le 14 juillet 1939, c'est en Géorgien qu'il défile aux Champs Élysées à la tête de la Légion. Et c'est en Français qu'il se bat à Narvik quelques mois plus tard, naturalisé pour pouvoir protéger sa famille durant le conflit et unifier désormais amour du pays et amour des armes, valeurs qui le définiront jusqu'à ce certain jour d'octobre 1942.

Après la défaite française de 1940, il choisit la « rébellion », parce que, dira-t-il, « je dois tout à la France, ce n'est pas au moment où elle a besoin de moi que je l'abandonnerai ». Amilakvari avait été chassé de son pays par une armée russe et communiste, pour tomber en 1942, et ce n'est pas le moindre des paradoxes de son choix, alors que la même armée russe et communiste se bat aux côtés des Alliés. Le monde est beau. Mais il est aussi violent, incertain, complexe et ambigu. Choisir est difficile. Un homme debout sait faire face sans se trahir, servir son pays de naissance et son pays d'adoption parce que ce qui l'anime est l'amour de la liberté, enraciné dans l'amour du pays et le respect de la vie humaine.

C'est cet homme debout, cette figure de chef, dans la grandeur et l'humilité du service, dans l'amour de la patrie et dans l'amour des armes, prince géorgien et légionnaire français, tombé au champ d'honneur pour la liberté du pays qui l'avait accueilli, Géorgien par le sang reçu, Français par le sang versé, qu'aujourd'hui nous honorons. A son exemple, aujourd'hui, chacun à la place que la vie nous a assignée, simplement mais fermement, nous voulons à notre tour être des femmes et des hommes debout.



Autour du buste de Dimitri Amilakvari : Constantin Kinsky, son petit-fils, ainsi que Françoise Basteau, secrétaire générale adjointe de l'AFCL, et son mari.

L'EXTRAORDINAIRE FAMILLE VOURC'H DE PLOMODIERN DANS LE FINISTÈRE



Jean Vourc'h (1920-1944), sergent au RMT, Compagnon de la Libération

Le 28 août 2021, en présence de nombreuses personnalités et des représentants des associations patriotiques, a eu lieu dans le cimetière de Plomodiern dans le Finistère, autour de la tombe familiale de la famille Vourc'h, un hommage particulier à Jean Vourc'h du Régiment de Marche du Tchad, Compagnon de la Libération, grièvement blessé et décédé au Mans le 29 août 1944.

La famille Vourc'h, pendant toute la seconde guerre mondiale, va dès le départ s'engager dans la Résistance et la France Libre.

Le père, Antoine, 55 ans en 1940, médecin à Plomodiern, ancien combattant de la Grande Guerre va participer très tôt à la création du réseau Johnny dont il deviendra un membre éminent. Menacé par la Gestapo il rejoint en mars 1942 l'Afrique du Nord et rejoint Combat. Il est le co-fondateur de la revue Sao Breiz destinée aux Bretons engagés dans la France Libre. Après la guerre, il est élu conseiller général, Il sera membre de la première Assemblée constituante et élu sénateur du Finistère. Il était commandeur de la Légion d'Honneur et titulaire de la rosette de la médaille de la Résistance.

La mère, Marguerite, née Le Doaré, 47 ans en 1940, participe activement aux filières d'évasion d'aviateurs alliés.

En février 1944, menacée par la Gestapo, elle part à Paris et se cachera jusqu'à la libération de la capitale. Elle était médaillée de la Résistance et titulaire de la King's Medal for Courage britannique et de la Medal of Freedom des Etats-Unis.

## Les fils: Guy, Jean, Paul et Yves

**Guy et Jean Vourc'h** rallient l'Angleterre à partir de Douarnenez sur un bateau de pêche.

Guy, 21 ans en 1940, s'engage au 1er BFMC du commandant Kieffer. Chef d'une troop, il est blessé lors du débarquement de Normandie. Rétabli, il rejoint son unité et participe à toutes ses actions jusqu'à la fin de la guerre. Officier de la Légion d'Honneur, il était titulaire de la rosette de la médaille de la Résistance et de la Military Cross britannique. Il deviendra après la guerre un pionnier dans le domaine de l'anesthésie, professeur de médecine, membre de l'Académie de Médecine. Il était le beau-frère d'Alain Gayet, Compagnon de la Libération.

Jean, 20 ans en 1940, s'engage en novembre 1940 dans les FFL. Affecté au Régiment de Marche du Tchad, il participe aux combats de son unité au sein de la colonne Leclerc puis de la 2<sup>e</sup> DB. Il trouvera la mort aux portes de Paris. Chevalier de la Légion d'Honneur, il a été fait Compagnon de la Libération.

**Paul,** 17 ans en 1940, participe activement à la Résistance. Lycéen à Quimper avec son frère Yves, c'est de leur chambre à Quimper que sera émis le premier message du réseau Johnny à destination de Londres. En 1941, il rallie l'Angleterre et s'engage dans les FFL. Cadet de la France Libre, il est affecté à la 1<sup>re</sup> DFL. Il était chevalier de la Légion d'Honneur et titulaire de la médaille de la Résistance.

Yves, 16 ans en 1940, participe activement à la Résistance en particulier dans l'hébergement et l'acheminement des aviateurs abattus. Il gagne l'Angleterre en janvier 1944. Il rejoint son frère Guy au 1<sup>er</sup> BFMC. Blessé à l'entrainement avant le débarquement en Normandie, il rejoint son unité le 8 août 1944 et participe aux activités du commando jusqu'à la fin de la guerre. Il était chevalier de la Légion

d'Honneur, médaillé de la Résistance et titulaire de la Medal of Freedom britannique.

Sur les cinq filles Vourc'h, les deux filles ainées ont participé, elles aussi, à des actions de Résistance.

Roger Guillamet

#### LE SOUVENIR DE D'ESTIENNE D'ORVES

Fusillé le 29 août 1941 au Mont-Valérien, Honoré d'Estienne d'Orves laissait avant d'affronter le peloton d'exécution ce message bouleversant : « Que personne ne songe à me venger. Je ne désire que la paix dans la grandeur retrouvée de la France. Dites bien à tous que je meurs pour elle, pour sa liberté entière, et que j'espère que mon sacrifice lui servira. » Quatre-vingts ans après, la mémoire de ce héros de la Résistance, reconnu comme un Compagnon de la Libération le 30 octobre 1944, a été rappelée au cours de plusieurs cérémonies. A Verrièresle-Buisson, d'abord, où il était né et où il fut inhumé. Le 4 juin, les enfants de CE1 et de CE2 ont réalisé dans la cour de leur école une fresque hommage inspirée par la bande dessinée de Jean-François Vivier et Denoël, inaugurée, en présence de Rose de Beaufort, fille du grand résistant. Puis, le 29 août, une cérémonie s'est déroulée devant l'Hôtel de Ville, où une statue du plus illustre enfant de Verrières a été inaugurée en présence de délégations de l'Ecole Polytechnique et de la Promotion Marine Supérieure d'Estienne d'Orves. Enfin, le 14 septembre, Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées, s'est rendue au Mont-Valérien pour rendre hommage à Honoré d'Estienne d'Orves et à Berty Albrecht. « 80 ans après, nous n'oublions pas, a notamment déclaré la ministre. Je suis venue m'incliner devant la mémoire des héros. » Le même jour, une cérémonie avait également lieu à Pors Loubous (Finistère), où d'Estienne d'Orves et ses compagnons avaient débarqué le 22 décembre 1940. Notre ami et ancien président Roger Guillamet y représentait l'AFCL

F. Br.

## Marie Hackin (1905-1941)



De gauche à droite : MM. Claude Cambas, délégué AFCL pour la Moselle, Belkhir Belhaddad, député de la Moselle, Jean-Luc Muller, président du Souvenir Français, et Roland Gonzalez, sculpteur.



Marie Hackin, Compagnon de la Libération

Née le 7 septembre 1905 à Rombas, en Moselle, alors annexée à l'Allemagne, fille d'un cafetier luxembourgeois, Marie Parmentier entreprend des études à l'Ecole du Louvre avant d'épouser en 1928 l'archéologue Joseph Hackin, conservateur au musée Guimet et spécialiste des sites archéologiques de l'Afghanistan. Très étroitement associée aux recherches et aux travaux de son mari, elle l'accompagne dans ses voyages, et met à jour en 1937 le « trésor de

Begram », non loin de Kaboul, un ensemble d'objets et de fragments enfouis au III<sup>e</sup> Siècle. En septembre 1939, séjournant à Kaboul, Joseph Hackin est mobilisé comme capitaine, puis comme commandant, à la Légation de France. Dès le 5 juillet 1940, refusant l'armistice, il se rallie au général de Gaulle.

Arrivés à Londres en octobre 1940, les Hackin se mettent aussitôt au service de la France Libre : tandis que Joseph est désigné pour une longue mission en Asie, Marie, engagée dans les FFL le 26 décembre avec le grade de sous-lieutenant, met sur pied le Corps féminin de la France Libre, avec Simone Mathieu, qui en prend le commandement. « Les débuts sont difficiles, car il faut faire connaître les volontaires françaises et rassembler les bonnes volontés, rappelle Christine Levisse-Touzé. [...] L'objectif est de recruter des femmes où elles peuvent libérer les combattants. » Le 20 février 1941, ils embarquent à bord d'un cargo à destination de l'Inde, de la Chine et de l'Océanie ; trois jours plus tard, le bâtiment est torpillé entre l'Ecosse et les îles Féroé.

Joseph et Marie Hackin seront reconnus comme Compagnons de la Libération le 13 mai suivant.

C'est à cette femme d'exception, l'une des six femmes Compagnon – et sans doute la moins connue – que la municipalité de Rombas a décidé de rendre hommage le 5 octobre au cours d'une cérémonie où ont été rappelés par les autorités ses valeurs, ses combats et ses sacrifices. Notre ami Claude Cambas, délégué de l'AFCL pour la Moselle, y a pris également la parole pour lire un message du général Baptiste, Délégué national de l'Ordre de la Libération. Rappelons que l'Ordre de la Libération, avec le partenariat du Musée de l'Armée et du Musée Guimet, avait organisé en 2018 une grande exposition « De l'Asie à la France Libre, Joseph et Marie Hackin, archéologues et Compagnons de la Libération ».

François Broche

## PHILIPPE DE GAULLE : UN SIÈCLE DE FIDÉLITÉ

« En considérant aujourd'hui mon existence passée, il me semble qu'elle a été intéressante », écrit Philippe de Gaulle en ouverture du premier volume de ses Mémoires accessoires (Plon, 1997). Nulle immodestie dans le propos de celui qui se définit d'abord comme « un témoin privilégié et proche confident d'un des grands hommes de notre histoire ».

Né le 28 décembre 1921, Philippe de Gaulle entrera dans quelques semaines dans sa cent-unième année. Fils aîné de Charles de Gaulle, il prépare Navale à Stanislas en 1939 avant de s'engager dans les FNFL dès le 20 juin 1940. Durant quatre ans, il ne cessera pas de naviguer, participant à la bataille de l'Atlantique à bord de la corvette *Roselys*, puis de la frégate *Le Découverte*, avant de commander un peloton du régiment blindé de fusiliers-marins de la 2° DB après le débarquement. De Paris à Berchtesgaden, en passant par l'Alsace, les Vosges et les poches de l'Atlantique, il sera sur tous les théâtres de la Libération. Après la guerre, il achève son cursus dans la Marine. Il y franchira tous les grades avant d'être nommé amiral en 1980. Retraité, il se fera élire au Sénat, où il a siègera jusqu'en 2004.

L'année précédente, avait paru le premier tome de ses passionnants entretiens avec Michel Tauriac : De Gaulle mon père (Plon, 2003) est un document de premier ordre d'un témoin, d'un confident et d'un fils dont la vie a été marquée par une fidélité exemplaire au dernier géant de l'histoire de France. On s'est souvent demandé pourquoi le Général n'avait pas reconnu son fils, combattant valeureux de l'épopée française libre, comme un Compagnon de la Libération. « Naturellement, je ne pouvais pas, toi mon fils, te faire Compagnon de la Libération, lui expliquerat-il. Sinon à titre posthume ou si tu étais revenu gravement mutilé, et encore! » On ne peut s'empêcher de penser que, Compagnon, Philippe de Gaulle eût été le dernier représentant de la « chevalerie exceptionnelle » fondée par son père...

François Broche

## HOMMAGE À FÉLIX EBOUÉ

Asnières, le 17 juin 2021



De gauche à droite, Jean-Baptiste Romain, directeur de l'ONACVG 92, Clotilde de Fouchécour, secrétaire générale de l'AFCL, Marie-Françoise Eboué, veuve de Charles Eboué, fils de Félix Eboué, Thierry Michel Isoard, représentant M. Manuel Aeschlimann, maire d'Asnières autour de la plaque en hommage à Félix Eboué, dans le stade Félix Eboué d'Asnières-sur-Seine (92).

Sur la suggestion de Michel Kempf, délégué-adjoint de la Fondation de la France Libre pour les Hauts-de-Seine, la municipalité d'Asnières a décidé de déplacer à l'intérieur du stade Félix Eboué la plaque rendant hommage au premier des gouverneurs de l'Empire à avoir refusé l'armistice, reconnu Compagnon de la Libération par le général de Gaulle par décret du 29 janvier 1941. Dévoilée le 18 juin 1966 par Michel Maurice-Bokanowski, maire d'Asnières et lui-même Compagnon de la Libération, lors du rachat du stade à la Ville de Paris et de l'attribution de son nom actuel, Félix Eboué, la plaque sera désormais bien visible des sportifs, scolaires et des spectateurs qui fréquentent ce lieu.

Marie-Françoise Eboué, belle-fille du gouverneur et membre de l'AFCL, était présente ainsi que Blandine Bongrand, fille du général Saint-Hillier (1ère DFL) et Didier Brunet, porteur de la mémoire de Jacques Savey, l'un et l'autres membres de l'AFCL. Invitée par Michel Kempf à prononcer une allocution en tant que secrétaire générale et déléguée pour les Hauts-de-Seine de l'Association des Familles de Compagnon, Clotilde de Fouchécour a insisté sur l'engagement républicain du brillant boursier du lycée Michel de Montaigne de Bordeaux issu d'une famille modeste de Cayenne, avant de rappeler l'importance du sport dans la formation du jeune Félix Eboué : très assidu au club de sport du lycée, il fut un excellent rugbyman et coureur à pied. Le sport représentait pour Félix Eboué bien plus qu'une activité physique : c'était à ses yeux un apprentissage social

et même une philosophie de la vie comme il l'indiqua dans son discours prononcé le 1<sup>er</sup> juillet 1937 au lycée Carnot de Pointe-à-Pitre. Il souhaitait, disait-il, que la jeunesse gardât « ses qualités essentielles : l'indépendance, la fierté, l'orgueil, la spontanéité, le désintéressement ».

Outre les personnes citées, ont assisté au dévoilement de la plaque Thierry Michel Isoard, représentant de la municipalité d'Asnières, les représentants de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, du Souvenir Français, de l'association Mémoire de la 1<sup>re</sup> DFL, de Normandie-Niemen, de l'Association des Déportés Internés et Familles des Hauts-de-Seine, des associations d'anciens combattants d'Asnières et leurs porte-drapeaux.

## LA PLACE GASTON DUCHÉ DE BRICOURT,

## à Guignen (Ille-et-Vilaine)

Ce n'était pas le soleil de Bir Hakeim, ce 2 octobre 2021, à Guignen, mais la mémoire du jeune Saint-Cyrien, tombé à 28 ans dans le désert libyen, réunissait chacun de ceux qui étaient présents pour l'inauguration de la place Gaston Duché de Bricourt organisée par la municipalité. Particulièrement nombreux, les membres de la famille de Bricourt ont pu entendre Frédérique de Bricourt, petitenièce par alliance du Compagnon, évoquer l'amour de la vie de l'« oncle Gaston », sa foi profonde et le double sacrifice de ses jeunes années par amour de la France : une première fois, en ralliant la Grande-Bretagne, une seconde en refusant un emploi au QG de la France Libre, pour ne pas abandonner ses tirailleurs. Avant Mme de Bricourt, Mme le maire Evelyne Lefeuvre salua la mémoire de ce valeureux combattant, suivie par Clotilde de Fouchécour, venue lire au nom de l'AFCL un texte écrit par François Broche, fils du commandant de Gaston de Bricourt mortellement touché par le même obus le 9 juin 1942. Le député Gaël Le Bohec a ensuite lié passé et présent autour de la notion d'engagement. La cérémonie s'est prolongée, de manière conviviale, par un vin d'honneur dans la salle municipale.



Inauguration de la place Gaston Duché de Bricourt à Guignen, Ille-et-Vilaine, 2 octobre 2021.

# À SAINT-GILDAS-DE-RHUYS, HOMMAGE AUX COMPAGNONS DE LA LIBÉRATION DU MORBIHAN

Double cérémonie à Saint-Gildas-de-Rhuys le 10 novembre 2021 au soir, devant le Monument aux Morts à côté de l'abbatiale, sous la présidence du Préfet du Morbihan, M. Joël Mathurin:

- la commémoration du 11 novembre ;
- l'hommage aux 17 Compagnons de la Libération nés, morts, ou inhumés dans le Morbihan, suivi du recueil des autorités et des descendants de Compagnon de la Libération devant la tombe de Pierre Messmer. Le 3° RIMA, stationné à Vannes, assurait le piquet d'honneur et le support de la cérémonie.

Patrice GALLAS

## « HONNEUR AUX 5 COMPAGNONS DU LOT-ET-GARONNE »

Quatre communes du Lot-et-Garonne, Agen, Barbaste, Clairac et Mézin, ont vu naître cinq Compagnons de la Libération : Jean Cadéac d'Arbaud (Agen), Pierre Delsol, (Clairac), Louis Godefroy (Barbaste), Henri Labit (Mézin), Eugène Reilhac (Clairac). A l'occasion des 81 ans de l'Ordre de la Libération et un mois après la mort du dernier des Compagnons de la Libération, Hubert Germain, elles se sont unies pour organiser un événement mémoriel et éducatif de qualité, qui s'est déroulé le 12 novembre.

La journée a débuté dans la salle du conseil de la mairie de Clairac par la signature d'une convention entre l'Ordre de la Libération, représenté par son délégué national, le général Christian Baptiste, et chacune des 4 communes représentée par son maire ainsi que le conseil départemental représenté par une élue (voir la photo). Cette signature a eu lieu devant la photo du très jeune Eugène Reilhac alors commandant du groupe Île-de-France. Les représentants des unités militaires d'appartenance des Compagnons honorés étaient là, ainsi que des représentants des familles de certains Compagnons, ainsi que les mécènes ayant permis toute cette cérémonie. Elle s'est poursuivie dans le grand gymnase de Clairac, où se sont retrouvés les élus, officiels, représentants des familles des Compagnons et de nombreux enfants des écoles des 4 communes, accompagnés par leurs professeurs, en présence de Geneviève Darrieussecq ministre déléguée aux Anciens Combattants.

Le délégué national de l'Ordre s'est glissé dans les habits du pédagogue pour s'adresser aux jeunes assis sur le sol face aux 5 photos des Compagnons honorés. Il leur a présenté les plus jeunes Compagnons de la Libération âgés de 14 à 16 ans, quasiment leur âge, dont certains morts pour la France, évoquant entre autres Lazare Pytkowicz et Henri Fertet. Il a lu un extrait de la lettre d'adieu de Henri Fertet à ses parents avant d'être fusillé, faisant remarquer la qualité du raisonnement et de l'expression écrite, le niveau d'orthographe et la façon respectueuse de s'adresser à ses parents. Il a insisté sur la nécessité de ne pas rallier celui qui crie le plus fort et s'en prend au plus faible, et a longuement souligné l'importance de l'instruction indispensable pour réfléchir et faire les bons choix de vie. Il a donné comme exemple ce qui peut se passer dans la cour de récréation et les tentatives de harcèlement à l'école.

Puis classe après classe, les jeunes ont restitué devant l'auditoire le travail réalisé en classe avec leur professeur, sur chacun de leur Compagnon. Cette restitution s'est achevée sur une mise en parallèle du parcours des Compagnons et des paroles du *Chant des partisans*. Mme Darrieussecq a pris la parole pour remercier à la fois les professeurs et les élèves pour le travail accompli et échanger avec les jeunes. Elle a répondu à quelques questions du jeune auditoire, et a expliqué en détail ce qu'est le Mémorial de la France combattante au Mont Valérien.

Enfin l'assemblée s'est retrouvée en extérieur devant le monument aux morts. Les 5 portraits des Compagnons étaient entourés d'élèves de chaque commune. Après un dépôt de gerbes, la Marseillaise et le Chant des partisans ont été entonnés, puis une plaque de la nouvelle rue Lieutenant-colonel Pierre Delsol a été dévoilée par la ministre. Organisateurs et participants se sont dits au revoir devant un goûter organisé dans la salle des fêtes.

## Françoise BASTEAU



La signature de la convention entre l'Ordre de la Libération et les quatre communes du Lot-et-Garonne

## EXPOSITIONS

## « Tous doivent rester dans nos mémoires à jamais! »

## Trois questions à Jean-Claude Narcy

Le 12 juillet dernier, dans les jardins du ministère des Outre-Mer, M. Sébastien Lecornu a inauguré, en présence de Mme Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée aux Anciens combattants, l'exposition : « Ces héros venus d'Outre-mer 1939-1945 ».

Conçue par Jean-Claude Narcy, ancien présentateur du Journal de TF1, et Alice Bertheaume, l'exposition a permis au grand public de découvrir à travers une centaine de photographies d'époque, portraits ou scènes marquantes, la figure héroïque des milliers d'anciens combattants ultramarins, femmes et hommes, qui dès 1940, ont tout quitté pour s'engager dans les Forces françaises libres et rejoindre les troupes alliées sur différents théâtres d'opérations dans le Pacifique, aux Etats-Unis, en Afrique du nord, au Moyen-Orient et en Europe. Parmi eux, on compte vingt Compagnons de la Libération originaires de tous les territoires de l'Empire.

## Pourquoi et depuis quand êtes-vous intéressé au combat des ultra-marins, qui sont les parents pauvres de l'histoire de la France Libre ?

C'est le ministre des Outre-Mer, Sébastien Lecornu, qui a tenu à honorer ces héros connus ou méconnus venus d'outre-mer durant la guerre 39-45. Il nous a confié cette mission en référence à nos précédentes expositions à ciel ouvert :

- en 2005, sur les grilles du Sénat à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de la Libération ;
- en 2014, sur les Champs-Elysées l'hommage aux héros de la guerre 14-18 qui sera reproduit à Reims, Arras, Dinard et Bernay;
- en 2018, hommage aux Américains dans la Grande Guerre à Central Park à New-York et au Cercle Interallié à Paris.

A l'origine de ces manifestations, il y a le voyage que j'ai effectué en 2004 à Tahiti où, lors d'une visite de Papeete, je suis tombé en arrêt devant une photo de volontaires Tahitiens portant sur l'épaule gauche un fusil de guerre et sur l'épaule droite un ukulélé.

# A la veille du 80° anniversaire de Bir Hakeim, combat emblématique où les troupes de l'Empire furent très largement représentées, avez-vous d'autres projets de commémoration?

A ce jour, notre projet, c'est d'abord de montrer au plus grand nombre cette exposition consacrée aux « héros venus d'outre-mer ». Elle va voyager dans un premier temps en Guyane, en Nouvelle-Calédonie, puis en Polynésie, en attendant que d'autres territoires en fassent la demande.

# A l'heure où il est question de donner à des rues, à des places, à des allées, des noms de figures issues de la « diversité », n'est-il pas temps d'honorer bien plus qu'ils ne le sont les ultra-marins ?

Bien sûr, mais c'est à chaque territoire d'honorer ces héros. Après avoir effectué un long travail de recherche sur les ultramarins dans les deux guerres, il y a des personnages qui nous ont particulièrement inspiré de l'admiration. Je pense en priorité au commandant Félix Broche. Il devrait avoir une rue dans toutes les capitales des territoires d'Outre-mer. Héros entre les héros, il a été l'unificateur de nos soldats ultramarins derrière le général de Gaulle. Je pense encore au Néo-Calédonien Jean Tranape porte-fanion du Bataillon du Pacifique. Je pense aussi au Saint-Pierrais Constant Colmay, qui a vécu toute l'épopée, sans oublier la Réunionnaise Marguerite Jauzelon, âgée aujourd'hui de 104 ans, qui incarne ces femmes courageuses venues de loin défendre la Mère-Patrie : ce serait formidable qu'une rue porte son nom de son vivant. Il y a encore le jeune Martiniquais Yves Goussard, mort en déportation à l'âge de 17 ans. Mais cette liste n'est pas exhaustive, on peut y ajouter entre autres les noms des vingt Compagnons de la Libération issus de nos territoires d'Outre-mer. Tous doivent rester dans nos mémoires à jamais!

Propos recueillis par François BROCHE



Le Bataillon du Pacifique défile en Australie avant son départ pour le Moyen-Orient.

## HUMEUR



Un groupe de tamari'i volontaires du Pacifique en Libye

## N'OUBLIONS PAS LES ULTRAMARINS!

A la demande du président de la République, un comité scientifique, composé de chercheurs, de sociologues, de militaires, d'artistes, de sportifs, de responsables associatifs, etc., a établi une liste de 318 personnalités issues de la « diversité » afin d'aider les maires à renouveler les noms des rues et des bâtiments publics. Des célébrités du cinéma, de la chanson, du sport y figurent ainsi que Dimitri Amilakvari, prince géorgien, « Français par le sang versé », Compagnon de la Libération, héros de Bir Hakeim et d'El Alamein. Toutes ont contribué au rayonnement de la France.

Le 25 août 2020, un grand Français libre a été honoré par la Ville de Paris : le Franco-Sénégalais Claude Mademba-Sy a donné son nom à une allée du XIVe arrondissement. Seul officier noir de la 2e DB (les Américains refusant alors les hommes de couleur dans l'arme blindée), le colonel Mademba-Sy, ancien de la promotion « Victoire » de Saint-Cyr, disparu en 2014 à 90 ans, avait pris part aux opérations de Normandie, à la libération de Paris et à la prise du « nid d'aigle » de Berchtesgaden.

Dans les derniers jours d'août 2021, le président Macron a décidé de faire entrer au Panthéon une Française libre célèbre : la chanteuse franco-américaine noire Joséphine Baker, en qui il voit le symbole d'une « France réconciliée ». Rappelons que cette grande artiste résistante s'était vu attribuer la médaille de la Résistance en 1946 : « J'ai vu et beaucoup apprécié les grands services que vous avez rendus dans les moments les plus difficiles », lui écrivit le Général à cette occasion.

Cela dit, la notion de diversité ne devrait-elle pas être plus largement étendue aux ultramarins ? Plusieurs ont déjà fait l'objet d'une reconnaissance officielle (tels Félix Eboué ou Aimé Césaire), la dernière en date étant l'esclave guadeloupéenne Solitude, dont le nom a été donné en septembre 2020 à un jardin du XVII<sup>e</sup> arrondissement de Paris, sur une décision d'Anne Hidalgo<sup>1</sup>.

D'autres mériteraient tout aussi bien d'être distingués, notamment les Compagnons de la Libération de l'ex-Empire français, dont la plupart demeurent dans l'ombre. Seize d'entre eux sont originaires d'Afrique subsaharienne (parmi lesquels Georges Koudoukou, « le père des tirailleurs », Adolphe Diagne, Yorgui Koli, Dominique Kosseyo, Paul Koudoussaragne); d'autres viennent d'Afrique du Nord (Mohamed Bel Hadj, Max Guedj), des Antilles (Valentin Béhélo, William Palcy), de Polynésie française (Philippe Bernardino, Edouard Ahnne), de Nouvelle-Calédonie (Auguste Bénébig, Jean Tranape)... Tous appartiennent à la « chevalerie exceptionnelle » fondée par le général de Gaulle le 16 novembre 1940. Tous se sont signalés « dans l'oeuvre de libération de la France et de son Empire » (article 1<sup>er</sup> de l'Ordonnance n° 7 créant l'Ordre de la Libération). Tous mériteraient largement d'être dotés d'une plus grande visibilité dans le paysage urbain contemporain.

François Broche

<sup>1.</sup> La maire de Paris a également annoncé qu'une statue de Solitude serait prochainement érigée. On peut simplement regretter que l'emplacement retenu – la place du général Catroux - soit celui de la statue du général Dumas, père du grand Alexandre, premier général afro-antillais de la Révolution, que les nazis avaient envoyée à la fonte en 1942...

## EXPOSITIONS

## LA GUERRE DES ONDES

## Londres, Paris, Vichy, 1940 - 1944

À l'occasion de la première émission radiodiffusée en France le 24 décembre 1921, l'Ordre de la Libération a choisi de présenter une exposition temporaire consacrée aux radios de la Résistance et de l'Occupation. Un indicatif illustre rythmé par quatre notes de musique, des slogans devenus célèbres et quelques messages codés passés à la postérité, sont souvent les lieux communs qui viennent à l'esprit à l'évocation de Radio Londres. Or, aux yeux des Alliés comme des forces de l'Axe, la radio a une importance considérable. Ainsi, le programme *Ici la France* est lancé le 19 juin sur la BBC à la suite de l'Appel du général de Gaulle à la BBC; Radiodiffusion nationale (dite Radio-Vichy) commence à émettre début juillet, et Radio-Paris passe sous le contrôle de la *Propaganda-Abteilung Frankreich* allemande dès le 18 juillet 1940. Sous l'angle de la rivalité

CONTROL CONTRO

Poste de radio RCA Victor ayant appartenu au Compagnon Paul Rivière

et du « dialogue » qu'ont entretenu ces radios et leurs émissions, l'objectif de cette exposition est de montrer leur rôle dans la guerre psychologique – et parfois stratégique – qui s'est jouée sur les ondes.

À travers des documents originaux, tracts, objets personnels, l'exposition présente d'abord la naissance presque concomitante de ces différentes radios ainsi que leurs « grandes voix ».

La seconde partie de l'exposition explore la rivalité entre ces radios sur le plan de la propagande et des enjeux de séduction des auditeurs. La « guerre des ondes » dépasse d'ailleurs le cadre strictement radiophonique : affiches, tracts, magazines, livrets, témoignent d'une lutte qui se poursuit sur d'autres supports. Les stations de radios rivalisent, mais elles se parlent, s'invectivent et se répondent.

Quant aux auditeurs, ils ne sont pas passifs. Ils écrivent aux stations, répondent aux mots d'ordre et les radios en retour se montrent attentives à leur public, comme le montre par exemple un sondage de la BBC parachuté en France occupée présent dans la troisième partie de l'exposition.

Pour chacune des parties, des extraits d'émissions de ces différents postes sont présentés dans l'exposition qui met en lumière le rôle, pendant la Seconde Guerre mondiale, du plus vieux média audiovisuel, outil de communication devenu arme psychologique de la « guerre des ondes » qui reste aujourd'hui le média le plus accessible dans le monde et pour une majorité de Français, le média le plus crédible.

Lionel DARDENNE Commissaire de l'exposition



Depuis l'appel du 18 juin, le général de Gaulle s'est adressé régulièrement aux Français sur les ondes de la BBC. Jusqu'à la Libération, ses déclarations et celles de l'équipe de l'émission « les Français parlent aux Français » ont soutenu l'effort de guerre de la Résistance.

## EXPOSITIONS

# FRANÇOIS SOMMER ET LE MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE

La réouverture en septembre 2021 du Musée de la chasse et de la nature à Paris après dix-huit mois de travaux est l'occasion de rappeler que ce musée fut fondé en 1967 par le Compagnon de la Libération François Sommer (1904-1973) grâce à l'appui d'un autre Compagnon, André Malraux.

Situé dans l'hôtel de Guénégaud, au cœur du Marais, le Musée a été ensuite agrandi par l'adjonction de l'hôtel de Mongelas, qui lui est mitoyen. Grande figure du monde cynégétique, François Sommer a évolué après la guerre vers la défense de la cause environnementale dans son ensemble, comme en témoigne la création de la Fondation François Sommer à l'origine du projet du musée, dont l'actuel président est Henri de Castries, ancien président d'Axa, président de l'Institut Montaigne et petit-fils du Compagnon Pierre de Chevigné.

Ce musée abrité dans un cadre raffiné est une institution très vivante. Il comprend des expositions permanentes et un espace consacré aux présentations temporaires. Dans les espaces de la collection permanente, sont explorées les relations de l'homme aux animaux au cours des âges et sous tous leurs aspects (mythes, traditions de la chasse, etc.). Œuvres d'art, tableaux d'art animalier, fusils précieux, pièces richement décorées et meublées, animaux naturalisés, trophées, etc. forment le cadre des salles et salons qui ponctuent la visite en une sorte de parcours un peu labyrinthique. Chacune des salles s'organise autour d'un animal : sanglier, cerf et loup, chien, avifaune. En parallèle, des cabinets illustrent Rubens, la licorne, l'oiseau de proie, le cheval, les appeaux, les singes, etc. L'ambiance recherchée est celle d'un espace familier, d'une demeure privée pour ainsi dire comme si le visiteur avait reçu le privilège de découvrir le cabinet de curiosités d'un riche collectionneur.

Le musée accompagne la réflexion contemporaine sur la place de l'homme dans la nature alors que les préoccupations écologiques se font aujourd'hui de plus en plus pressantes. Outre les activités de recherche et documentation présentes au musée (avec par exemple la publication de la revue Billebaude), les directeurs et conservateurs, d'abord Claude d'Anthenaise puis aujourd'hui Christine Germain-Donnat, n'ont pas cessé depuis plusieurs années de faire appel à des artistes contemporains pour élucider les nouveaux enjeux des rapports de l'homme avec le vivant. Loin d'être archaïque, ce musée est résolument ouvert aux questionnements d'aujourd'hui grâce en outre à une muséographie actuelle dont témoigne le diorama anthropocène.

Peut-être l'objet le plus émouvant de la visite est-il la cabane Sommer qui se cache au fin fond du parcours au second étage. L'artiste américain Mark Dion évoque la cabane en bois que Jacqueline et François Sommer ont construite dans leur domaine de chasse dans les Ardennes, à Belval. Les murs en rondins de la cabane sont tapissés

d'objets évoquant la vie et les passions du couple : portraits, livres, art africain, statuettes d'animaux, appareil photographique, images d'avions, souvenirs de l'activité industrielle dans le domaine du revêtement de sol, etc. Parmi d'autres objets, est accroché le tableau des décorations de François Sommer, où figure en bonne place sa croix de la Libération. Le musée tout entier est un fidèle hommage à la personnalité et à la vision de François Sommer.

Claude MASSU



François Sommer (1904-1973), Compagnon de la Libération

## LE COCKTAIL DU 19 NOVEMBRE

Nous avions initialement prévu de nous réunir l'an dernier à l'occasion du 80° anniversaire de l'Ordre de la Libération. Le cocktail organisé le vendredi 19 novembre dernier a permis de célébrer cet anniversaire avec un décalage d'un an du fait de la pandémie, et à nos membres de se réunir au club de la Maison de la Chasse et de la Nature, siège de la Fondation François Sommer.

Il a été rappelé le parcours éclectique de ce Compagnon de la Libération et Français libre, ancien membre du réseau Ceux de la Libération puis du Groupe Lorraine, aux multiples activités et passions, industriel, aviateur et aventurier, chasseur et collectionneur... Ce proche du président Pompidou était un ardent promoteur de la participation des salariés dans les entreprises, de l'introduction de la chasse sélective pour le gros gibier, et également de la création du ministère de l'environnement.

La grande famille de l'AFCL, avec ses nouveaux entrants et de nombreux jeunes, s'est retrouvée avec plaisir pour échanger dans ce lieu prestigieux, que peu de participants connaissaient. Une expérience à renouveler!

Nicolas SIMON Vice-président de l'AFCL

## CE JOUR-LÀ

#### 25 octobre 1941

## JEAN MOULIN RENCONTRE LE GÉNÉRAL DE GAULLE

De son entretien londonien avec le général de Gaulle dont il n'y eut aucun témoin, Jean Moulin confie à sa sœur Laure à son retour de Londres, la forte impression que lui a faite le chef de la France Libre et d'ajouter : « C'est un grand homme ». Quant à de Gaulle, il est frappé par l'autorité naturelle de son interlocuteur, son expérience et sa vision d'avenir. Le colonel Sutton des services secrets anglais a confié à Jean-Louis Crémieux-Brilhac combien il avait été impressionné :

« C'est la première personne que je rencontre ou dont j'entende parler qui ait, non seulement qualité pour négocier au nom de trois organisations en question mais qui ait l'espèce d'autorité naturelle et l'expérience que lui confère son passé. »

Le général de Gaulle informé de la présence prolongée de Jean Moulin à Lisbonne par les services britanniques qui cherchent à le recruter, intervient auprès d'Antony Eden, chef du Foreign Office, pour accélérer son arrivée. Jean Moulin est déposé le 20 octobre près de Bournemouth, après les contrôles de Patriotic School, puis des services du contre-espionnage britannique les 22 et 23 octobre. Il est accueilli le 24 par le colonel Passy, chef du service de renseignement de la France Libre. Le préfet résistant se présente le 25 octobre au général de Gaulle qui écrit : « Je savais qui il était... Cet homme jeune encore, mais dont la carrière avait déjà formé l'expérience, était pétri de la même pâte que les meilleurs de mes compagnons. Rempli jusqu'aux bords de l'âme, de la passion de la France, [..] pénétré du sentiment que l'État s'incorporait à la France Libre, il aspirait aux grandes entreprises...»

La carrière du préfet, son refus, le 17 juin 1940, jusqu'au sacrifice suprême de signer sous les coups des Allemands, un document accusant les tirailleurs sénégalais de crimes imaginaires, comme sa révocation le 2 novembre par le maréchal Pétain, lui sont connus.

Le rapport rédigé à Lisbonne que Jean Moulin lui présente ce 25 octobre, est une analyse de la situation des trois principaux groupements de résistance de zone Sud (Liberté, Mouvement de Libération nationale, Libération-Sud) en quête d'information sur Londres et d'un éventuel ralliement au général de Gaulle. Cette étude résulte des contacts qu'il a eu en zone Sud, où il s'est établi dans la propriété de famille à Saint-Andiol (Bouches-du-Rhône) avec la couverture officielle de cultivateur.

Il apporte au général de Gaulle des informations de tout premier plan sur l'organisation des groupes et lui soumet les orientations des chefs des trois grands mouvements (François de Menthon, Henri Frenay, Emmanuel d'Astier de la Vigerie) intéressés par une liaison avec Londres. Ils ont la volonté de se rassembler, de participer à la Libération comme les Français libres et d'apporter ainsi une contribution majeure. Mais réservés sur le général de Gaulle qui leur est inconnu, ils sont soucieux de leur indépendance pour les journaux clandestins et le sabotage et défendent une

organisation unique militaire, instrument de collaboration avec les forces alliées. Moulin défend la soumission à une autorité française en l'occurrence celle du chef de la France Libre. Rendant compte de l'action des communistes, il mesure leur formidable appoint dans ses projets d'unir dans la Résistance tous ceux qui luttent contre l'envahisseur, mais désapprouve leur action armée contre l'occupant. Or le 23 octobre, de Gaulle, président du Comité national français de Londres depuis un mois, a, sur les ondes de la BBC, donné la consigne de ne pas tuer d'Allemands même si c'est l'ennemi, tactique trop coûteuse en représailles humaines. Les deux hommes se rejoignent.

Ce qu'apporte Jean Moulin est capital avec un pas vers la reconnaissance de l'autorité du chef de la France Libre sur la Résistance. Il s'est présenté en émissaire des trois mouvements et en trait d'union possible entre les deux Résistances, demandant des moyens, armes et argent, des liaisons pour développer la propagande et les plans d'action.

Résultat concret et immédiat de ces premiers échanges, de Gaulle le 5 novembre, investit Jean Moulin d'une mission définissant les buts de l'action militaire avec une dotation de 1 500 000 F : opérations d'ensemble en cas de débarquement venant d'Angleterre, opérations locales avec des éléments venus d'Angleterre, ou avec des éléments pris sur place, utilisation des forces militaires pour la prise de possession des pouvoirs civils.

Son départ fixé le 8 novembre retardé de semaine en semaine par les difficultés météorologiques, et le Special Operations Executive (SOE), dont la mission principale est de soutenir la subversion contre l'occupant en Europe occupée, entraîne l'élargissement de son mandat à une mission politique probablement signée de André Diethelm, commissaire à l'Intérieur, concernant les questions d'information, de propagande et de renseignement, avec l'objectif de développer, recruter, transmettre les consignes aux résistants et les informations à Londres. Une somme de 1 500 000 F lui est remise. Une lettre manuscrite du général de Gaulle du 24 décembre le désigne comme son représentant et le délégué du Comité national français pour la zone

## CE JOUR-LÀ

Sud, ayant mission de réaliser l'unité d'action « de tous les éléments qui résistent à l'ennemi et à ses collaborateurs », devant lui rendre compte directement. Pour appuyer sa démarche auprès des chefs de mouvement, Jean Moulin est aussi porteur d'une lettre manuscrite et personnelle du chef de la France Libre à l'intention de tous les résistants

Porteur des documents manuscrits enveloppés dans une toile imperméable et de la microphotographie de l'ordre militaire dissimulée dans une boîte d'allumettes, Jean Moulin est parachuté le 2 janvier 1942 avec le radio Hervé Monjaret et l'officier de liaison Raymond Fassin. Il est devenu Rex, représentant personnel du général de Gaulle, chargé d'imposer son autorité à tous ceux qui se battent, imprimant un tournant à la Résistance et à la France Libre.

Christine Levisse-Touzé

Conservateur général honoraire
du patrimoine de la Ville de Paris,
Directeur de recherche associé à Sorbonne Université,
Présidente du conseil scientifique
du Musée de l'Ordre de la Lihération



Jean Moulin (1899-1943), Compagnon de la Libération

#### 25 décembre 1941

## LE RALLIEMENT DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON

Depuis l'Appel du 18 juin, la population de Saint-Pierre et Miquelon manifeste régulièrement sa sympathie pour la France Libre. Bravant les interdits du gouverneur vichyste de Bournat et les menaces de représailles contre leurs familles, de nombreux volontaires saint-pierrais se sont engagés dans les FFL. Dès juillet 1940, de Gaulle et Muselier ont envisagé de brusquer le mouvement, mais Vichy a envoyé à Saint-Pierre un aviso. L'idée d'un plébiscite sur le ralliement à la France Libre est lancée, tandis que Roosevelt et l'amiral Robert, gouverneur des Antilles, entament une négociation sur les possessions françaises de l'Atlantique.

Résolu à agir, de Gaulle ordonne à Muselier d'aller inspecter la petite flotte française basée à Halifax (Canada) avant d'exécuter par surprise le ralliement de l'archipel. A Muselier, qui juge préférable d'avoir l'accord des Anglo-Saxons, de Gaulle télégraphie le 16 décembre 1941 : « Je prends l'entière responsabilité de cette opération devenue indispensable pour conserver à la France ses possessions. » Elle est réalisée le 23 décembre par une flottille comprenant le sous-marin Surcouf et trois corvettes (Mimosa, Alysse et Aconit). La surprise est totale : l'enseigne de vaisseau Alain Savary, aide de camp de Muselier, remplace le gouverneur de Bournat. Dès le lendemain, un plébiscite donne une écrasante majorité aux partisans du ralliement.

« La France a rétabli l'ordre dans une de ses colonies, télégraphie de Gaulle à Muselier. Elle y exerce seule et continuera d'exercer seule tous ses droits souverains. Nos alliés devront s'en accommoder et s'en accommoderont. » Mis devant le fait accompli, Roosevelt manifesta une vive irritation, mais la souveraineté française sur l'archipel ne sera pas remise en question.

F. BR.

## CHEZ NOS AMIS

## SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION

En 2020, la SAMOL a bien évidemment dû restreindre de manière drastique ses visites et déplacements, organisant des événements autour de l'exposition du musée de l'Armée consacrée à l'année 1940, et à celle du musée de l'Ordre sur « les engagés de 1940 », dont elle a financé le catalogue.

Étroitement associée à l'émission d'un timbre commémorant le 80° anniversaire de l'Ordre, un événement exceptionnel qui a mobilisé le Délégué national et la SAMOL pendant deux ans, elle a fait réaliser des « enveloppes premier jour » ainsi qu'un fascicule abondamment illustré sur les trois timbres émis à l'occasion de tels anniversaires.

Dans le cadre de ses acquisitions au profit du musée, elle a pu remettre à ce dernier la DSO du maréchal Koenig, ainsi que son brevet signé par le roi George VI.

De même, la très rare affiche « *Bekanntmachung-avis* », dite « des otages de Nantes », annonçant l'exécution de 50 Français et signée par le général Otto von Stülpnagel, commandant des troupes d'occupation en France, en octobre 1941 a rejoint les collections.

Enfin, la remise par Mme Charles Eboué d'importants souvenirs de son beau-père a été pour l'Ordre un temps très fort, emblématique des dons qui permettent au MOL d'accroître ses collections grâce aux familles de Compagnons et aux collectionneurs qui privilégient cette démarche.

Il convient aussi de citer dans le cadre du programme des conférences du musée les remarquables interventions de Catherine Bon- de Sairigné et de Vianney Bollier, tous deux administrateurs de la SAMOL, sur leurs héroïques pères.

Si le 1<sup>er</sup> semestre 2021 a été contrarié par la pandémie, le programme des événements programmés dès septembre 2021 est très dense (Musée de la Libération de Paris à Denfert-Rochereau, déplacement à Lyon-Montluc et Centre de la Résistance, Exposition « la Guerre des ondes au MOL, Fondation Charles de Gaulle...). La newsletter de l'Ordre relaiera ces événements, nonobstant l'information directe au profit des adhérents de la SAMOL

**Philippe R**ADAL Président de la SAMOL

#### FONDATION DE LA RÉSISTANCE

Depuis sa création en 1993, la Fondation de la Résistance a pour objectif de favoriser la recherche historique pour sauvegarder la mémoire des actes de résistance contre l'occupant nazi et ses collaborateurs pendant la Seconde Guerre mondiale et d'élaborer des actions pédagogiques à l'attention des jeunes générations ; de préserver et valoriser le patrimoine physique de la Résistance ; et enfin de permettre aux associations d'anciens résistants d'être toujours représentées.

Les travaux de recherche et de publication, les colloques qu'elle organise ou auxquels elle participe, la promotion du Concours national de la Résistance et de la Déportation, les formations à l'intention des enseignants, le Musée de la Résistance en ligne, la collecte d'archives constituent les principaux instruments de son action. S'y ajoute l'action de l'association des amis de la Fondation de la Résistance, Mémoire et Espoirs de la Résistance, avec un programme culturel décliné au long de l'année (conférence-auteur, salon du livre résistant, printemps des poètes résistants, cérémonie en hommage aux étudiants résistants au Sénat).

En 2021, les mesures prises en France pour enrayer l'épidémie due à la Covid-19 (couvre-feu, confinement..), ont contraint la Fondation de la Résistance à adapter une partie de ses activités pour répondre aux exigences imposées par la crise sanitaire. Ainsi, beaucoup de nos actions impliquant la venue de public ont dû être annulées (formations pédagogiques, conférences-débats, colloques...). Cependant, comme en 2020, les ressources librement disponibles tant sur le site internet de la Fondation que sur celui du Musée de la Résistance en ligne ont été massivement consultées. Elles ont permis à tous ceux qui le souhaitaient de s'instruire, de se documenter ou d'entreprendre des recherches familiales. L'analyse des statistiques de consultation de ces publications numériques a permis de constater que les biographies et les témoignages ont été largement plébiscités. Prenant conscience de cette appétence particulière des internautes, la Fondation a diversifié son offre numérique en lançant une chaîne sur la plate-forme vidéo YouTube. De nombreuses ressources audiovisuelles inédites y sont aujourd'hui disponibles : témoignages de résistants, mises au point sur des événements ou des thématiques, commentaires de documents ou encore captations de journées d'études et de formations. Alimenté régulièrement, ce nouveau support de communication permet de répondre à une forte demande sociale après une période inédite où les habitudes de recherches et de consommations culturelles ont été profondément et durablement modifiées.

La Fondation de la Résistance continue également de réaliser des supports historiques plus classiques répondant à l'attente de nombreux établissements scolaires et culturels. Deux expositions itinérantes sur panneaux ont ainsi été réalisées : l'une consacrée aux « femmes dans la Résistance », l'autre portant sur la médaille de la Résistance française. À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, l'exposition « Les femmes dans la Résistance » a été officiellement inaugurée par Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées, chargée de la Mémoire et des Anciens combattants. Grâce à cette exposition, le grand public pourra découvrir le rôle des femmes dans la naissance de la « résistance pionnière », les tâches essentielles qu'elles ont accomplies au sein de la lutte clandestine et enfin les parcours de femmes emblématiques illustrant cette résistance au féminin. Ces deux expositions amenées à circuler à travers toute la France sont disponibles auprès de la Fondation.

Frantz Malassis

Chef du Département Documentation et Publications

## CHEZ NOS AMIS

## LE SOUVENIR FRANÇAIS

Chaque année depuis 2019, le Souvenir Français rend hommage à 100 combattants dont le destin est lié aux années 1939/1945 à l'occasion du 80° anniversaire de l'année en cours. 2021 est le 80° anniversaire de 1941. Cet hommage se traduit par le choix dans chaque département d'un combattant et la sauvegarde de sa tombe sur laquelle est organisé un geste mémoriel. Une brochure est systématiquement diffusée à cette occasion.

A l'occasion du 80° anniversaire de 1941 le Souvenir Français a souhaité rendre hommage à de nombreux Compagnons de la Libération. Sur les 100 combattants choisi 62 sont Compagnons de la Libération. Parmi eux, 24 ce sont vu décerner ce titre en 1941.

Henry BOUQUILLARD
Jean COLONNA D'ORNANO

Louis REBOUR

Charles CLERC

Auguste TECHER

Valentin BEHELO

René BRIOT

Marceau FAUCRET

Pierre BRUSSON

Joseph CASILE

Marcel LEBOIS

Alfred CAZAUD

Pierre IELHE

Jean ASTIER DE VILLATTE

Roméo ANTONIOTTI

André BALLATORE

James DENIS

Pierre GARBAY

Pierre TASSIN DE SAINT PEREUSE

Jean DEMOZAY

Xavier CHERADE DE MONTBRON

Albert GUERIN

Yves MOURIER

Un de ces Compagnons a été particulièrement mis en lumière : Louis Rebour. Le 16 octobre, une cérémonie a été organisée sur sa tombe dans le cimetière de Saint-Quay-Portrieux, où rien ne rappelait le titre de Compagnon de la Libération. En choisissant de rendre hommage à ce Compagnon oublié, dont la famille n'a pas été retrouvée, le Souvenir Français a souhaité rappeler combien la sauvegarde des tombes de ces hommes et de ces femmes qui ont fusionné leur destin individuel dans celui de la nation est ardemment nécessaire.

Serge BARCELLINI Président national du Souvenir Français

#### LOUIS REBOUR (1907-1941)



Louis Rebour est né le 2 juillet 1907 à Saint-Quay-Portrieux dans les Côtes d'Armor. En septembre 1926, il s'engage dans la Marine et après plusieurs mois de formation sert sur le Pourquoi pas jusqu'en 1929. Promu quartier-maître il quitte la marine en juillet 1929. Ayant rejoint la marine marchande en 1931, il passe son brevet de capitaine au long cours en 1934. Il sert comme second ou premier lieutenant puis comme capitaine à bord d'une quinzaine de bâtiments jusqu'en 1940. En septembre 1940, il abandonne son poste sur un pétrolier à la Nouvelle Orléans pour rejoindre l'Angleterre où il s'engage dans les Forces françaises libres. Louis Rebour se voit alors confier le commandement du cargo de 5355 tonneaux des Chargeurs Réunis, le Fort Médine, réquisitionné en juillet par l'amirauté britannique et réarmé sous le pavillon des Forces navales françaises libres.

Le 19 février 1941, de retour du Canada chargé de minerai de fer, le Fort Médine saute sur une mine à l'entrée du port de Swansea en Grande-Bretagne. Grièvement blessé, et seule victime de l'explosion, le commandant Rebour décède deux jours plus tard, le 21 février 1941, des suites de ses blessures. Il est inhumé à Saint-Quay-Portrieux.

#### FONDATION DE LA FRANCE LIBRE

En 2021, la Fondation de la France Libre a pu relancer ses actions mémorielles, en dépit des aléas de la crise sanitaire. Afin de tenir compte des mesures de couvre-feu et de confinement adoptées par le gouvernement, nous avons poursuivi notre cycle de conférences au format numérique, durant le premier semestre. Les vidéos, publiées sur notre chaîne YouTube et dans l'espace multimédia de notre site Internet (www.france-libre.net) nous ont permis d'élargir le nombre de nos auditeurs. Nous reprenons, à compter de septembre, le rythme traditionnel de nos conférences, en présence d'un public, au siège de la Fondation. Toutefois, nous maintenons la mise en ligne de nos échanges, dans la foulée de ces rencontres, afin de prolonger le lien créé pendant les mois passés.

## CHEZ NOS AMIS

De même, nous avons œuvré, en partenariat avec les équipes de Sciences Po Paris, pour organiser, les 12 et 13 novembre 2021, dans les locaux du 56, rue Jacob notre colloque sur « Les Françaises Libres : Spécificités d'un engagement hors norme(s) ». Celui-ci avait dû être reporté, l'an passé, comme de nombreuses autres manifestations.

Nos délégations départementales et thématiques ont montré une belle activité pour renouer le lien intergénérationnel nécessaire à la transmission de la mémoire. Partout où les règles édictées par les autorités l'ont permis, elles se sont efforcées de donner le plus d'éclat possible aux commémorations de l'appel du 18 juin 1940 du général de Gaulle.

La délégation au souvenir des marins de la France Libre a rendu hommage, le 10 juillet, aux jeunes volontaires partis du Guilvinec et de Treffiagat-Léchiagat en direction de l'Angleterre à partir de juin 1940 pour combattre sous les ordres du général de Gaulle. Elle a également réalisé un travail de recherche historique sur le premier groupe marin constitué par d'Estienne d'Orves en juillet 1940 parmi les hommes de la Force X amarrée dans la rade d'Alexandrie. Ce livret a été présenté lors de la cérémonie organisée le 29 août au Broussan, dans la commune d'Évenos (Var), pour le 80° anniversaire de la disparition d'Honoré d'Estienne d'Orves.

En août, la « route Leclerc » a été, comme chaque année, l'objet d'un gros investissement humain, en Normandie et dans la Sarthe, avec un beau succès populaire, de même que le festival « L'Appel de la liberté », organisé à l'hôtel du département de l'Orne. Nos délégations des Bouches-du-Rhône, du Var et de la Mémoire de la 1<sup>re</sup> DFL ont sillonné les villages de Provence, à l'occasion du 77<sup>e</sup> anniversaire du Débarquement. Cette dernière a également retrouvé les anciens de la 2<sup>e</sup> DB à Nod-sur-Seine, pour la commémoration de la jonction d'Overlord et d'Anvil-Dragoon, le 12 septembre 1944. De son côté, le Souvenir des Cadets de la France Libre a célébré le 13 septembre le 80<sup>e</sup> anniversaire de la création de l'École des Cadets, à Malvern, le 13 septembre 1941.

Enfin, l'érection de la stèle en hommage aux FAFL disparus est achevée ; le monument fera l'objet d'une inauguration officielle au Tréport en 2022.

Sylvain CORNIL-FRERROT Responsable des recherches historiques

#### FONDATION CHARLES DE GAULLE

En 2021, la Fondation Charles de Gaulle a poursuivi sa mission de faire rayonner l'œuvre du général de Gaulle selon trois axes : la transmission au grand public, la recherche universitaire et la réflexion prospective et les activités pédagogiques.

En matière de transmission vers le grand public, l'évolution digitale, entamée en 2020, s'est amplifiée avec 11 nouvelles Lettres numériques (dont le lectorat a été multi-

plié par 5 en moins d'un an), trois numéros de la revue Espoir (dont un papier) mais également 25 conférences en ligne. Nous avons pu organiser les commémorations du 18 juin et du 9 novembre à Colombey et ouvrir les portes du siège de la rue de Solférino lors des Journées du Patrimoine, où nous avons reçu près de 1 000 visiteurs.

La direction des Etudes et de la Recherche a organisé une table ronde en partenariat avec l'ENA sur le thème « Gouverner selon de Gaulle : temps long, temps court », un colloque à l'Institut de France sur « La souveraineté gaullienne en question-la vision gaullienne à l'épreuve du présent », un colloque franco-polonais à Varsovie prolongé par un cycle de séminaires à la Bibliothèque polonaise de Paris sur « la relation franco-polonaise du début du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours » et une soirée de réflexion « De Gaulle, Israël et les Juifs » au Musée d'art et d'histoire du judaïsme, prélude à deux journées de colloque sur le même thème prévues l'année prochaine à Paris et en Israël.

Dans le domaine pédagogique, le programme « Enseigner de Gaulle » se développe en lien avec les régions partenaires avec l'organisation d'ateliers pédagogiques, de jeux de pistes « Dans les pas de Charles de Gaulle », la parution de vidéos de la collection « Les années de Gaulle » en partenariat avec le réseau Canopé et l'enrichissement de la partie pédagogique du site internet. Nous avons également pu accueillir les scolaires à l'occasion de notre participation aux Olympiades de la Jeunesse organisées par la Société des membres de la Légion d'honneur à l'Hôtel des Invalides.

Enfin les Amis de la Fondation poursuivent leurs activités de déjeuners-débat, de conférences, de visites des lieux gaulliens et de participation aux cérémonies commémoratives. Nous sommes très heureux de constater une augmentation de 30% des adhésions aux Amis par rapport à 2020.

Catherine TROUILLER Rédactrice en chef de la revue Espoir Directrice des Expositions et des Publications



Madame Marie-Françoise Eboué, belle-fille de Félix Eboué, a remis le jeudi 12 mars 2020 au musée la croix de la Libération et trois cannes ayant appartenu à son beau-père, le gouverneur général Félix Eboué, Compagnon de la Libération. Elle a en outre fait don de plusieurs cartons d'archives relatifs à Félix Eboué et à son épouse Eugénie, médaillée de la Résistance avec rosette.

#### CARNET DE L'AFCL

#### NAISSANCES

#### Domino Tézenas du Montcel.

le 29 mars 2021 à Paris, arrièrepetite-fille du Compagnon Gabriel de Sairigné

**Castille d'Andigné**, le 27 juillet 2021 à Angers, arrière-arrière-petite-fille du Compagnon Louis Le Bastard

#### DEUILS

**Monique Perier**, le 5 avril 2021 à Paris, fille du Compagnon Pierre Billotte

Catherine Bécourt-Foch, née Rondeau, le 16 septembre 2021 à Paris, épouse de Paul Rémi Bécourt-Foch, belle-fille du Compagnon Jean Bécourt-Foch Yvette Buttin-Quelen, veuve du Compagnon André Quelen

#### Nouveaux délégués

Françoise Rouane-Kerney, nièce du Compagnon André Lichtwitz, pour l'Hérault,

Florence Barba, fille du Compagnon Robert Masson, pour la Manche.

**Bruno de Beaufort**, neveu du Compagnon Alain de Beaufort, pour les Deux-Sèvres.

**Jean-Guy Vourc'h**, neveu des Compagnons Jean Vourc'h et Alain Gayet, pour le Finistère

## YVETTE QUELEN (1937-2021)



Le départ d'Yvette n'a pas été une surprise après les semaines épouvantables qu'elle venait de traverser, mais ce fut une perte douloureuse pour les permanents de la Fondation de la France Libre en une période où plusieurs se trouvaient dans l'impossibilité d'être sur place.

Yvette était en effet l'une des chevilles ouvrières de la Fondation. Beaucoup ne voyaient en elle qu'une veuve de Compagnon de la Libération, ignorant qu'elle fut aussi, chose exceptionnelle pour une femme de sa génération, un chef d'entreprise efficace, ce qu'elle a amplement démontré dans ses fonctions de secrétaire générale. Pour autant, il fallait fréquemment la rassurer sur son action, tant sa modestie et son désir éperdu de bien faire l'amenaient à douter.

Cette modestie et son élégante discrétion sur les épreuves qu'elle subissait ne doivent pas occulter le courage avec lequel elle les affrontait. Le mal insidieux qui la rongeait n'a jamais altéré son empathie ni découragé l'extraordinaire compassion qu'elle témoignait au malheur d'autrui. J'en fus témoin à de nombreuses reprises, ce qui me permet d'affirmer qu'une bien belle personne nous a quittés.

Nous conserverons longtemps son souvenir.

Général (2S) Robert BRESSE Président de la Fondation de la France Libre

Yvette Buttin-Quelen est décédée le 2 août à Paris. Elle était la veuve du Compagnon André Quelen (1921-2010).

#### BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES DE COMPAGNON DE LA LIBÉRATION Hôtel national des Invalides

51 bis, Bd de La Tour Maubourg, 75007 Paris

Directeur de la publication : Jean-Paul Neuville Directeur de la rédaction : François Broche

Comité de rédaction: Françoise Basteau, Bernard Brigouleix, Patrice Gallas, Claude Massu, Catherine de Sairigné-Bon, Guillemette de Sairigné

Ont participé à ce numéro: général (2S) Christian Baptiste, Françoise Basteau, Lionel Boucher, François Broche, Lionel Dardenne, Eléonore d'Espeuilles, Sylvain Cornil-Frerrot, Marie Dewavrin, Agnès Dumoulin, Clotilde de Fouchécour, Patrice Gallas, Roger Guillamet, Constantin et Nicolas Kinsky, Christine Levisse-Touzé, Rémi Maïo, Frantz Malassis, Domitille Maspétiol, Claude Massu, Renée Michelangeli, Jean-Claude Narcy, Jean-Paul Neuville,

Philippe Radal, Françoise Rouane-Kearney, Gustave Roverato, Guillemette de Sairigné, Catherine de Sairigné-Bon, Alexandre Soyer, Catherine Trouiller, Vladimir Trouplin, Henri Weill, commandant « Wiki ».

**Crédits photos :** Ordre de la Libération : 15, 16, 19, 21, 22, 26, 27, 32 ; Jérôme Kerferch : 1, 7, 14; Amaury Guilloteau : 2 ; Famille La Combe : 3 ; Famille Saint-Hillier : 7 ; Armée de l'Air et de l'Espace : 10, 11, 12 ; Socarenam : 13 ; Municipalité de Rombas : 16 ; Fondation de la France Libre, Famille Duché de Bricourt : 17 ; Françoise Basteau : 18 ; Revue France-Orient : 19 ; Musée de la Libération de Paris/Musée Jean-Moulin : 23 ; Mémoire de la 1<sup>re</sup> DFL : 28 ; Préfecture de police : 32. Cahier central : Ordre de la Libération : I, IV ; Jérôme Kerferch : III ; Thomas Broche : IV.

Maquette: Isabelle Jones - jones.isabelle@wanadoo.fr

**Contact rédaction :** brochefrancois@orange.fr **Contact carnet :** cdesairigne@wanadoo.fr

ISSN 1964-924X

## Nous avons lu

#### Jean-Christophe Notin

Dans l'honneur et par la victoire, une année avec les Compagnons de la Libération

Calmann-Lévy, 271 pages, 19,50 €



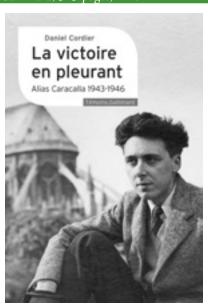
Vingt-et-un an après avoir publié sa somme magistrale (1061 Compagnons, Perrin), Jean-Christophe Notin, auteur de deux remarquables biographies de Compagnons (Leclerc, Saint-Hillier) et d'un précieux recueil d'entretiens (Ils étaient 1038, Tallandier, 2019), a eu l'idée très originale de rédiger une sorte d'éphémérides où, à chaque jour de l'année, est associée l'histoire (très résumée) d'un Compagnon. Cet ouvrage, superbement illustré et mis en page, est un cadeau idéal pour les jeunes qui souhaitent donner un sens à leur existence, auquel, dans un vibrant avant-propos intitulé « la Flamme », l'auteur donne ce conseil que nous reproduisons intégralement tant il paraît judicieux:

« Qu'ils fassent la même expérience que moi il y a près de vingt-cinq ans. Qu'ils courent se placer face au manteau de Jean Moulin, à la corde faite de draps tressés d'André Devigny ou à l'altimètre de l'équipage qui crut mourir de soif dans le désert libyen. Qu'ils fassent le vide autour d'eux. Qu'ils oublient tout ce qui fait le bruit de la société. Et qu'ils écoutent. Très attentivement. Oui, qu'ils écoutent ceux qui leur parlent. Cette aile des Invalides n'est pas un musée. Ce n'est

pas un mémorial. C'est une assemblée. Celle des Compagnons qu'ils entendront leur dire que rien n'est jamais perdu. Que, même dans le pire conflit de tous les temps, quelques milliers de Français ont refusé ce qui semblait à des millions d'autres une fatalité et que la Victoire les a choisis, eux. La croix de la Libération n'est pas une médaille, c'est le signe de reconnaissance des serviteurs de l'espoir. »

#### **Daniel Cordier**

La Victoire en pleurant Alias Caracalla 1943-1946 Gallimard, 323 pages, 21 €



Les quelque 900 pages d'Alias Caracalla (Gallimard, 2009) s'achevaient sur l'arrestation de « Rex » et sur le grand trouble laissé dans la Résistance intérieure par l'arrestation de Jean Moulin. Avant de disparaître en novembre 2020, Daniel Cordier avait rédigé la suite de ses souvenirs couvrant les années 1943-1946, la fin de la guerre, son action dans les services secrets et les incertitudes qui furent le lot de beaucoup de combattants : « Depuis cinq ans, écrit-il, je n'ai jamais pensé à ce que pourrait être mon existence après. Je n'ai aucune passion, aucun don. » Une modestie qui honore un homme qui fut un acteur important de « l'armée des ombres » avant d'être un grand collectionneur d'art moderne, puis le biographe magistral de Jean Moulin. Dans ces pages, revues, mises en forme et annotées par l'historienne

Bénédicte Vergez-Chaignon, qui fut sa proche collaboratrice, complétées par le texte du « Rapport Alain » sur l'état de l'opinion française au printemps 1944 et par des extraits de journaux intimes, on retrouve avec bonheur le mémorialiste minutieux et émouvant d'Alias Caracalla.

## Jacques Lecompte-Boinet

Mémoires d'un chef de la Résistance, zone Nord, Alger, Londres, Paris Editions du Félin, 1248 pages, 39 €



Document exceptionnel connu jusqu'à présent des seuls spécialistes, les mémoires de Jacques Lecompte-Boinet constituent le témoignage rédigé à chaud par une des grandes figures méconnues de la Résistance. Ce Compagnon de la Libération a fondé une des principales organisations clandestines de zone occupée, Ceux de la Résistance. Devenu un des seize membres du Conseil national de la Résistance, il a siégé en novembre 1943 à l'Assemblée consultative provisoire d'Alger, avant de revenir en France et d'occuper la fonction de "ministre" des Travaux publics pendant la libération de Paris. Fait rarissime, ses mémoires combinent des souvenirs de l'immédiat aprèsguerre et des journaux tenus à Alger, Londres et Paris en 1943-1944, ce qui leur donne une liberté de ton absolue à l'égard de ses camarades de résistance et des Français libres, Charles de Gaulle, Jean Moulin et Pierre Brossolette

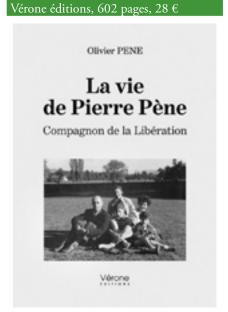
## Nous avons Lu

inclus. Mais sa modestie le porte tout autant à l'autocritique. C'est en antihéros qu'il se décrit, livrant au lecteur toutes les contradictions intimes créées par son engagement résistant : bourgeois conservateur transformé en extrémiste dans son propre milieu, chef de son mouvement par devoir, forcé de penser en politique alors qu'il ne rêve que d'aider militairement les Alliés.

Dans cette existence sur le fil du rasoir, apparaît ce qui unit Lecompte-Boinet à tous les résistants : la conscience de participer à une aventure collective engageant le destin de leur pays en même temps qu'elle les dépasse, et qui, ce faisant, donne à ce moment de leur vie une intensité unique.

#### Olivier Pène

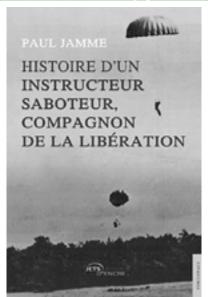
La Vie de Pierre Pène, Compagnon de la Libération



Fils d'un employé des chemins de fer, polytechnicien, ancien combattant de la Grande Guerre, ingénieur des Ponts, en poste à Madagascar puis en Ethiopie, Pierre Pène prend une part active à la campagne de France dans le 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie coloniale. Après la défaite, il rejoint l'Organisation civile et militaire en compagnie de deux camarades de l'X, futurs Compagnons de la Libération comme lui. Entré dans l'Armée secrète en zone interdite, il devient inspecteur régional des FFI pour l'Île-de-France après l'arrestation de Roger Coquoin. Arrêté (4 avril 1944), torturé, il s'évade (9 juin 1944) et reprend sa place dans la Résistance. Commissaire de la République pour la Picardie et les Ardennes (août 1944), il est ensuite nommé gouverneur du pays de Bade (1946-1952). Cette monumentale biographie, écrite par son fils, est un modèle de précision et de sérieux ; elle restitue pleinement la personnalité chaleureuse et le rôle d'un Français libre exemplaire.

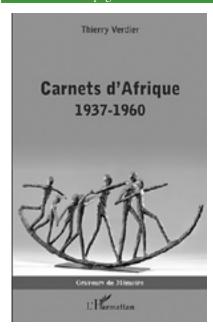
## Paul Jamme

Histoire d'un instructeur saboteur, Compagnon de la Libération Editions Jets d'encre, 474 pages, 27,40 €



André Jamme rejoint la Résistance dès juin 1940, après avoir servi dans l'escadre de bombardement au début de la guerre. Devenu saboteur, il a fait partie de ceux qui ont dit non, qui ont refusé la défaite, qui ont combattu au péril de leur vie pour protéger leur nation et leurs familles. Il a été reconnu comme un Compagnon de la Libération le 20 novembre 1944. Soixante-quinze ans après la victoire des Alliés, son fils a décidé de transmettre à son tour l'histoire de ceux qui se sont sacrifiés et qui font encore aujourd'hui notre fierté. Dans cette biographie captivante, riche en anecdotes et en témoignages authentiques, Paul Jamme se fait passeur de mémoire en retraçant le parcours fascinant de son père, héros national, rendant ainsi un vibrant hommage à toutes ces femmes et hommes qui ont risqué de perdre à jamais leur liberté pour sauver la nôtre.

# Thierry Verdier Carnets d'Afrique 1937-1960 L'Harmattan, ... pages, 15 €

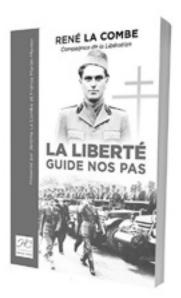


A ceux qui s'intéressent à la période coloniale de la France, nous indiquons les Carnets d'Afrique 1937-1960, qui viennent de paraître. Ce récit, écrit par Thierry Verdier, fils d'Henri Verdier et filleul du docteur Charles Mauric, médecin-chirurgien de la 2e DB, tous deux Compagnons de la Libération, est nourri par des témoignages lucides et très vivants recueillis, en particulier, dans les carnets de son père qui fut administrateur de la France d'outre-mer de 1937 à 1960 et, pendant la guerre, affecté au Régiment de marche du Tchad et chef d'état-major du groupement tactique Langlade de la 2º DB. Y sont également mentionnés d'autres Compagnons, tels que Philippe Leclerc de Hauteclocque, Alain de Boissieu, Raymond Dronne, Roger Gardet, Jacques de Guillebon et Yorgui Koli. Au travers des 150 pages de ce court ouvrage, en retraçant le parcours inédit de son père, Thierry Verdier tente de démêler l'écheveau historique complexe de la période coloniale et de ses répercussions. Henri Verdier est décédé en 2002

Les bulletins d'adhésion à l'AFCL et à la SAMOL se trouvent en pages 33 et 34

## Nous avons Lu

René La Combe La Liberté guide nos pas Historien-Conseil, 268 pages, 24 €



Reconnu comme un Compagnon de la Libération le 19 octobre 1945, René La Combe fut, de janvier 1942 à février 1943, l'un des piliers du mouvement Combat et de l'Armée secrète dans le Gard, avant de rejoindre la direction de Résistance-Fer. Adjoint, puis remplaçant de Hardy (Didot), il joue un rôle essentiel dans le noyautage du personnel ferroviaire et l'organisation des sabotages qui entravent très efficacement la présence de l'occupant. « Le Fer n'est pas une administration où chacun a un rôle fixe et personnel, écrit-il, c'est une équipe d'amis répartis sur toutes les régions de la zone Sud qui partagent la même foi et qui combattent ensemble... » Arrêté en novembre 1943, il s'évade lors de sa déportation en Allemagne et passe en Suisse. Après la guerre, il mènera une carrière d'élu municipal et de député du Maine-et-Loire. Ce récit haletant doit beaucoup à son fils, Jérôme, et à sa petite-fille, France Martin-Monier, qui ont aidé René La Combe à mettre en forme ses souvenirs de guerre, de Résistance et de captivité. Il permet, comme l'écrit Roselyne Bachelot, ministre de la Culture, dans sa préface, de découvrir « un chemin de vie où le sens de l'honneur, le refus de se résigner et la foi dans l'avenir sont les meilleurs alliés contre l'adversité ».

## Yacine Benhalima

Le Bataillon du Pacifique, 1940-1946 Préface de François Broche L'Harmattan, 245 pages, 25 €



Etudiant-chercheur en histoire, âgé de 25 ans, Yacine Benhalima est l'arrière-petit-fils d'un volontaire tahitien du Bataillon du Pacifique D'où son intérêt pour le « beau et brave bataillon » dont il est question dans les Mémoires de guerre. L'ouvrage très documenté et très dense qu'il a consacré à cette unité emblématique ne se contente pas de restituer ses origines et les combats qu'elle a livrés, de Bir Hakeim aux Vosges, il présente une très originale étude sociologique et décrit la sortie de guerre pour les

« Pacifiens », qui demeurèrent de bout en bout des soldats d'élite, comme le confirma la reconnaissance du « Bataillon des guitaristes » comme une unité Compagnon de la Libération.

## Grégoire Thonnat

Le petit Quiz des Compagnons de la Libération

Editions Pierre de Taillac, 152 pages, 6.90 €



Qui sont les Compagnons de la Libération ? Quelles raisons motivent leur engagement ? Qui est le premier Compagnon ? Lequel s'illustre lors du débarquement du 6 juin 1944 ? Qui sont les 6 femmes décorées de cette prestigieuse décoration ? Quel Compagnon a reçu deux fois le prix Goncourt? Combien d'entre eux ont survécu à la guerre ? Toutes les réponses et beaucoup d'autres dans ce petit livre qui vous fera découvrir ces 1 038 héros de la libération de la France. L'auteur dirige l'agence de communication Vu dans les médias. Collectionneur et passionné d'histoire depuis toujours (il est membre de la Société des Amis du musée de l'Armée depuis l'âge de 13 ans !), il est chroniqueur sur les sujets « histoire et patrimoine » pour plusieurs médias (presse, radio et TV). Dans la même collection, il est déjà l'auteur des petits Quizz sur le Jour J, les Invalides, le porte-avions Charles de Gaulle et la 13<sup>e</sup> DBLE. Un cadeau idéal pour les jeunes adhérents de l'AFCL.

## DEUX GRANDES « OUBLIÉES » : LAURE DIEBOLD ET EMILIENNE MOREAU

Dans une passionnante série d'été, Le Monde a consacré six doubles pages à des « Françaises d'autrefois », qui ont connu des destins exceptionnels et n'ont eu droit qu'à de brefs hommages à leur mort. Deux d'entre elles ont été reconnues comme des Compagnons de la Libération. Emilienne Moreau, combattante des deux guerres mondiales, disparue en 1971, a ouvert la série. Surnommée « la Jeanne d'Arc du Pas-de-Calais », elle écrivait dans ses Mémoires parus après les événements de 1968 (La Guerre buissonnière, Solar, 1970) : « Il paraît que ma petite-fille a lancé des pavés en mai... La belle affaire! Moi, à son âge, j'avais tué quatre Prussiens. » Laure Diebold, résistante de la première heure, disparue en 1965, joua un rôle décisif dans l'ombre de Jean Moulin, que retrace le journaliste Benoît Hopquin, fin connaisseur de l'histoire des Compagnons (*Le Monde* des 24 août et 29-30 août).

F. BR.

## Nous avons vu

#### LES POLICIERS DANS LA RÉSISTANCE

RMC Découverte a diffusé le 22 septembre dernier un passionnant film de Raphaël Rouyer 39-45, les policiers dans la Résistance, en hommage à ceux d'entre eux qui se sont dressés contre le régime de Vichy et contre l'occupation allemande. Achille Peretti, fondateur du réseau « Ajax », fut l'une des figures les plus marquantes de cette Résistance méconnue.

Sa fille, notre amie Renée Michelangeli, nous rappelle son histoire.



Achille Peretti, Compagnon de la Libération (1911-1983)

Commissaire de Police, résistant de la première heure, Achille Peretti se fait mettre en disponibilité en avril 1942, car il est suspecté par sa hiérarchie pour vols de documents confidentiels au profit des Alliés. Retiré dans la région niçoise, il y retrouve ses collègues patriotes. Convaincu qu'il existe dans la police française un important potentiel de fonctionnaires n'attendant qu'un signe pour passer à l'action, il suggère la création d'un réseau de renseignement (juin 1943). Le futur réseau Ajax, agréé à Londres par le BCRA, va ainsi organiser le noyautage de l'institution en mettant sur pied une véritable « police française libre », à l'intérieur même de la police de Vichy.

Les nombreuses sympathies qu'il a su agglomérer parmi le monde policier lui permettent, en quelques semaines, d'implanter son réseau dans toutes les grandes villes du Sud, puis, dans le courant de l'été, dans celles de la zone Nord. À l'automne 1943, Achille Peretti est amené à étendre son champ d'action au renseignement militaire. Au total, le réseau Ajax rassemble quelque 1200 membres, pour l'essentiel des commissaires et des inspecteurs de police, cadres ayant accès à d'importantes et sensibles informations, ce qui sera une de ses grandes forces.

À l'approche du Débarquement, Achille Peretti s'efforce de rassembler l'ensemble des policiers français. À cet effet, il diffuse un appel pressant, leur enjoignant de basculer du côté de la Résistance. Constatant que la situation leur échappe, les Allemands ordonnent le désarmement des policiers. Partout en France c'est la rébellion. A Paris, elle commence le 14 août 1944 par une grève générale, qui rassemble quelque 20.000 policiers. D'énormes difficultés d'approvisionnement en armes et munitions font craindre le pire. Mais on tient bon. Le 24 août 1944, l'arrivée de la 2° DB du général Leclerc sauve la situation. Les policiers

d'Ajax se fondent dans le mouvement insurrectionnel. Le 25 août, Achille Peretti participe aux opérations de nettoyage des nids allemands à la Chambre des Députés. Il est en charge de la sécurité du général de Gaulle pendant les journées de la libération de Paris. La République restaurée, il est nommé préfet, directeur général adjoint de la Sûreté nationale, et fait Compagnon de la Libération (6 avril 1945).

Après l'euphorie de la victoire, le rôle des policiers sous l'Occupation est pointé du doigt. On les accuse d'avoir par trop servi Vichy et de ne s'être manifestés qu'au dernier moment. On exige qu'ils rendent des comptes. L'épuration est sévère - elle a touché un policier sur cinq -, mais, confrontée à la complexité ou à l'ambiguïté des situations spécifiques à la fonction policière, elle ne peut éviter les injustices. Pour autant, l'épuration n'a pas remis en cause la réalité de la résistance dans la police et sa forte contribution à la libération du territoire national.

Renée MICHELANGELI



Un groupe de policiers FFI pendant la libération de Paris



L'histoire du réseau Ajax a paru aux éditions Atlande en juin dernier sous le titre : Le Réseau Ajax, des policiers dans la Résistance (288 pages, 19 €). Son auteur, Yves Mathieu, retrace la riche histoire de son organisation, constituée autour d'Achille Peretti, et de ses acteurs régionaux, mobilisant tant les trajectoires personnelles que des statistiques globales,

exploitant des documents aussi inattendus que les comptes financiers ou les vrais faux produits par le réseau. Il étudie les techniques de noyautage et les méthodes de protection des populations persécutées par Vichy et les nazis : alerter du danger, fournir des papiers, organiser les évasions, saboter les enquêtes, démasquer les traîtres. Les techniques de renseignement et de contre-espionnage sont également scrutées.

## TÉMOIGNAGES

## HOMMAGES À HUBERT GERMAIN

« Je suis juste un Compagnon parmi les Compagnons! [...] Nous étions déterminés avant même d'avoir entendu l'Appel. A 18 ans, c'est le début des rêves, des flirts, des échanges sympathiques et fragiles parfois. Tout cela, je n'ai pas connu. Dès que Charles de Gaulle m'a ouvert la porte, j'ai retrouvé un père et tout de suite embrayé sur la guerre. »

Hubert GERMAIN,

Paris-Match, 26 novembre 2020

#### « Un combattant inflexible »

« Les Français le connaissaient peu : ils apprendront à le connaitre, comme gardien d'une aventure collective sans pareille, comme ultime témoin de cet élan, de ce réflexe patriotique qui a conduit quelques hommes à toutes les audaces, à tous les courages pour relever la France autour du général de Gaulle. Hubert Germain ne s'appartient plus, il appartient définitivement à cette mémoire fondatrice, dont notre pays a tant besoin, et qu'il avait nourrie de son « meilleur charbon ». [...] Les mots de Romain Gary sur cet esprit propre aux premiers Français libres reviennent immanquablement à évoquer la Guerre d'Hubert Germain « Dès qu'on nous empêchait de nous battre — la seule justification de notre désertion- nous devenions ingouvernables ». Hubert Germain fut un combattant inflexible, courageux jusqu'à toutes les extrémités.

Hervé GAYMARD,

Président de la Fondation Charles de Gaulle

## « Bonjour, mon lieutenant!»

« Quand le gouverneur des Invalides, le général de Saint Chamas, se plante à l'entrée de sa chambre et lance un « bonjour mon lieutenant », Germain savoure. À tout, à « monsieur le ministre », ou « monsieur le président », il préfère ce grade de jeune homme, gagné en Syrie et justifié en Libye, puis en Italie et en Alsace. « Mon lieutenant », c'est le salut fraternel d'un cadet qui a commandé la Légion étrangère à un ancien qui a combattu dans ses rangs. Le lieutenant a franchi le cap du siècle mais il a belle allure encore. Évidemment, le grand chef de section efflanqué, le colosse entré en politique (il sera député de Paris), s'est tassé au fil des ans, mais il est encore bien présent, au milieu de photos, de dessins d'enfants et de souvenirs. Il en a autant que s'il avait mille ans. Longtemps, Hubert Germain a été sinon le plus jeune, du moins parmi les plus jeunes : engagé de la France libre à 19 ans, chevalier de la Légion d'honneur à 21, Compagnon de la Libération à 23. »

> Etienne de Montéty, Le Figaro, 8 janvier 2021

#### « La force de la jeunesse »

« Deux éléments frappent. D'abord son sentiment, celui d'avoir appartenu à une chevalerie et qui s'accompagne d'une critique du peuple français, de sa passivité et de son ingratitude. Ensuite, son ton aussi pétaradant qu'enjoué, qui traduit bien l'indécrottable liberté de cet homme qui, à 20 ans, envoya "se faire foutre l'armistice". L'esprit de révolte ne meurt jamais,



Pour adhérer à

#### ASSOCIATION DES FAMILLES DE COMPAGNON DE LA LIBÉRATION

## Æ

Découper (ou photocopier), remplir et retourner avec votre chèque par courrier postal ou adhérer en ligne

Comme plusieurs milliers d'associations déclarées en France, nous avons choisi HelloAsso comme partenaire pour les paiements électroniques. ce qui vous permet de régler votre adhésion entièrement "en ligne", à l'aide d'une carte bancaire.

- La sécurité de la transaction est assurée par les mêmes procédés que ceux employés par les sites marchands les plus sérieux, présents sur internet.
- HelloAsso ne conserve pas de copie des données bancaires et n'utilise en aucun cas les informations personnelles collectées pour communiquer sur son offre de service ou celle d'organismes tiers.
- Le service proposé par HelloAsso est entièrement gratuit. Aucune commission n'est prélevée sur votre cotisation ou vos dons, HelloAsso se rémunère avec les pourboires librement laissés par les utilisateurs et qui ne sont pas obligatoires.

En utilisant le paiement électronique, vous permettez aux bénévoles de votre Association d'économiser beaucoup de temps en tâches administratives (ouverture courrier, vérification et encaissement chèque).

Il y est également possible de faire un don à l'AFCL.

#### Pour adhérer à

## SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION (SAMOL)

Découper (ou photocopier), remplir et retourner avec votre chèque par courrier postal ou adhérer en ligne



Le musée de l'Ordre de la Libération est rénové et officiellement accessible à tous depuis le 21 mai 2016. Nous ne pouvons qu'encourager les membres de l'AFCL à adhérer aux

Amis du musée de l'Ordre de la Libération.

## ADHÉSION OU RENOUVELLEMENT COTISATION 2022 Je soussigné, Nom ..... Prénom ..... Adresse postale Code postal ...... Ville ..... Téléphone ......Courriel ..... Date de naissance ..... Nom et prénom du Compagnon ..... Lien de parenté ..... Adhère ou renouvelle ma cotisation en qualité de membre de l'AFCL: • <u>30 € (20 € pour les moins de 25 ans</u>) avec abonnement au Bulletin de notre Association, ☐ Ne souhaite pas recevoir un exemplaire imprimé du Bulletin, mais seulement la version numérique, • Souhaite effectuer un don complémentaire libre pour soutenir les actions de notre Asssociation de \_\_\_\_\_\_€, Total à payer 2022 : \_\_\_\_\_€ Modes de règlement : • Paiement en ligne sécurisé via l'application sécurisée HelloAsso: https://www.helloasso.com/associations/associationdes-familles-de-compagnon-de-la-liberation. • Chèque libellé à l'ordre de l'AFCL et adressé au siège de l'Association : AFCL - Hôtel national des Invalides - 51 bis boulevard de La Tour-Maubourg - 75007 Paris, Signature:

## SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION (SAMOL)

Régie par la loi 1901 et reconnue d'utilité publique, la SAMOL a pour but de « promouvoir la connaissance du musée de l'Ordre de la Libération, pour en accroître le rayonnement en France et à l'étranger, favoriser l'enrichissement de ses collections en suscitant des libéralités ou des prêts gratuits, procurer gratuitement les concours nécessaires à certaines acquisitions, restaurations ou réalisations. » Situé dans le cadre prestigieux de l'Hôtel des Invalides, grâce au soutien des « Amis », le Musée peut poursuivre l'action entreprise depuis sa création et rester un vecteur pérenne et efficace de diffusion de l'histoire des Compagnons de la Libération.

\* Je règle ma cotisation 2022 en ligne sur le site <u>www.aamol.fr</u> (paiement sécurisé mis en œuvre par notre partenaire HelloAsso)

\* Je vous fais parvenir un chèque de 40 € libellé à l'ordre de Société des Amis du Musée de l'Ordre de la Libération » \* Membre bienfaiteur : 80 €

Nom Prénom Adresse	• • • •
Code postal Ville Téléphoneemail	

Un reçu fiscal vous sera délivré dès réception de votre cotisation.

SAMOL – Association reconnue d'utilité publique – 51, bis boulevard de La Tour-Maubourg 75007 Paris www.aamol.fr / contact@aamol.fr / (T) 01 47 05 04 10

## TÉMOIGNAGES

la preuve avec ce texte qui, en ces temps de miasmes, fait souffler un vent de fraîcheur et d'espoir : on comprend ce qu'est la force simple et spontanée de la jeunesse. »

François-Guillaume Lorrain, Le Point, 20 octobre 2020

#### « Un grand monsieur »

« De chaque épisode de sa vie [...], il tire une modeste leçon, une piste de réflexion pour ceux qui suivent. De manière simple et émouvante, Hubert Germain exprime ses espoirs et ses doutes, ses engagements et sa foi. "Rien ne meurt, tout est vivant", nous dit ce grand monsieur. Et les Compagnons de la Libération doivent rester des "braises ardentes". »

**Arnaud de la G**RANGE, Le Figaro, 9 décembre 2020

#### « Un roc »

Hubert Germain ressemblait au morceau de séquoia qui lui servait de canne au déclin de la vie : il était inflexible. Comme le bout de bois sur lequel il appuyait sa grande carcasse, le dernier des 1 038 compagnons de la Libération ne savait pas plier. Il était ainsi, le vieux soldat Germain, le der des der, d'un seul tenant. « Un roc », disait de lui Pierre Messmer, dont il fut le frère d'arme au sein de la Légion étrangère, à Bir Hakeim en 1942, puis le ministre du gouvernement, en 1972, poste accepté plus par fidélité que par goût du pouvoir.

Une fois assis, Hubert Germain tournait et retournait le solide bâton d'une main distraite, l'esprit en maraude à quatrevingts années de là, errant entre le désert brûlant de Libye et les plaines neigeuses d'Alsace. Il racontait d'une traite des souvenirs comme ciselés dans sa mémoire, récitait son histoire qui, sans un mot superflu, sans un éclat de voix, prenait valeur d'épopée. Surgissait sans fard un jeune homme indiscipliné, insolent, un peu grande gueule même. Un fils de militaire en révolte permanente, tournant en rond dans sa rage, qui, en juin 1940, dans le chaos de la défaite et la lâcheté ambiante, refusa la fatalité. A 19 ans, le réfractaire embarquait pour l'Angleterre, s'en allant parmi les premiers rejoindre de Gaulle et la France libre. Il trouvait là un idéal, mieux, un destin.

Benoît HOPQUIN, Le Monde, 12 octobre 2021

Ce sage témoignait d'une flamme de jeunesse toujours bien vive et d'un panache que n'aurait pas renié Cyrano de Bergerac. Et quand le héros d'Edmond Rostand faisait jouer un air du pays au fifre des Gascons pour leur faire oublier la faim, Hubert Germain amusait ses légionnaires en trayant une vache et en les laissant se délecter d'un verre de lait. Comme son lointain cousin gascon, Hubert Germain est habité d'une soif de liberté, d'aventures, d'indépendance et d'une recherche inlassable de vérité. Une soif et une recherche qui refusent les idéologies, ne peuvent être contenues dans un carcan ou résumées par une étiquette. Une soif et une recherche qui cachent toujours celles de Dieu, de l'Amour, sur les pas du père Teilhard de Chardin: "Pour qui tend convenablement sa voie au souffle de la Terre, un courant se décèle qui force à prendre toujours la plus haute mer. Plus un homme désire et agit noblement, plus il devient avide d'objets larges et sublimes à poursuivre." (Le Milieu divin)

Marc LEROY

Introduction à Espérer pour la France, d'Hubert Germain

## L'HOMMAGE AUX 33 SPAHIS COMPAGNONS DE LA LIBÉRATION

# TROIS MOMENTS FORTS DE LA JOURNÉE DU 25 JUIN À VALENCE



Le colonel Daviet salue l'étendard du 1<sup>er</sup> Spahis





Avant le dévoilement des plaques à la mémoire des 33 Spahis Compagnons sur les piliers de la cour d'honneur

## PAGES JEUNES

## LE CONCOURS DE DESSINS

L'AFCL Jeunes a proposé cette année pour la première fois un concours de dessin à l'intention des jeunes de 8 à 25 ans. Avec l'ambition de les pousser à mieux connaître leur histoire familiale.

#### Dans la catégorie 8-12 ans :



1<sup>er</sup> prix : **Yves-Antoine de Kerever**, descendant du Compagnon Jacques Pâris de Bollardière



2<sup>nd</sup> prix : **Mayeul Boulliat**, descendant du Compagnon Henri Verdier



3<sup>ème</sup> prix : **Constantin Drouault**, descendant du Compagnon Paul Jourdier

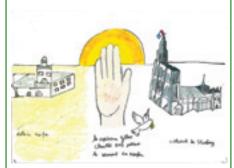
#### Dans la Catégorie 13-17 ans :



1<sup>er</sup> prix : **Alban Marijon**, descendant du Compagnon Paul Jourdier



3<sup>ème</sup> prix : **Rose Courmes**, descendante du Compagnon Maurice Delage



2<sup>nd</sup> prix : **Pauline Bessonneaud**, descendante du Compagnon Gilbert Chevillot

Le thème du concours était « *l'Appel du 18 juin* ». C'était une occasion aussi, pour nous, de mettre en lumière les Compagnons et transmettre leurs valeurs, cette année l'engagement. Voici les résultats du concours, avec de beaux lots pour les auteurs qui ont été désignés gagnants par le conseil de l'AFCL. Les dessins ont été répartis en 3 catégories : 8-12 ans, 13-17 ans et 18-25 ans. Les lots à gagner étaient le coffret de 3 bandes dessinées sur la vie du Général de Gaulle ainsi qu'un exemplaire de *l'Épopée de la France Libre* de François Broche pour le 1<sup>er</sup> prix, une bande dessinée sur la vie d'un Compagnon pour les 2<sup>nd</sup> et 3ème prix. Chaque participant recevra aussi le guide vert Michelin-*Chemin de la Liberté-2e DB* édité par la Fondation Maréchal Leclerc de Hauteclocque.

Domitille MASPÉTIOL

## Dans la catégorie 18-25 ans :



1<sup>er</sup> prix : **Claire-Marie Arnault**, descendante du Compagnon Paul Arnault